

13 ETOILES

e année No 9 *Reflets du Valais*
Septembre 1973
Le numéro 3 frs





Toutes les
spécialités
de chasse

Nouvelle
direction :

Pierre
Lugon-Moulin

Tél.
026 / 6 22 44

Brig - Brigue

Bahnhofbuffet SBB
Buffet de la Gare CFF

Civet de chevreuil
Médallions de chevreuil
Selle de chevreuil

Tél. 028 / 3 13 98
H. Zurbriggen

*hôtel
restaurant la
lac de géronde
sierre*



vous propose ses différentes
spécialités de la chasse...
dans un cadre unique et sympathique !

R. & M. Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 5 11 04



RESTAURANT MON MOULIN

CHARRAT - Tél. 026 / 5 32 92



Saint-Maurice

Pour un succulent civet de chevreuil
ou pour une autre spécialité de chasse,
vous serez bien servis à

l'Hôtel des Alpes

Tél. 025 / 3 62 23
Famille G. Gaillard-Baud

Les délices de la chasse
au restaurant

Les Roches-Brunes - Sion

Réservez vos tables au 027 / 2 64 97

Au coin du chasseur :

Restaurant-Brasserie
Le Cardinal - Sion

Avenue de la Gare 18 Tél. 027 / 2 36 85

Civet de chevreuil
Civet de lièvre

Selle de chevreuil
Râble de lièvre

Médallions de chevreuil flambés
Sur commande, à partir de 4 personnes :
Gigot de chevreuil

Vive la chasse !

Se recommande : Famille Ch. Planche-Torrent

Sierre

Restaurant de l'Hôtel Arnold

... tous les jours une spécialité
de chasse !

Tél. 027 / 5 17 21

Uvrier / Saint-Léonard
Restaurant du Pont

Toutes spécialités de chasse
Menus gastronomiques
Vins Maison

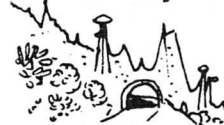
B. Crettaz-Udry, chef de cuis
Tél. 027 / 9 60 31



**Hôtel
de
Ravoire**

Lors de votre passage au Comptoir
Une visite s'impose à Ravoire
Où, dans un site accueillant,
Chamois, perdreaux et faisans
Feront les délices des gourmands
Toutes les spécialités de la chasse
Jean-Michel Cassaz-Pfyffer
Tél. 026 / 2 23 02

Hôtel des Pyramides - Euseigne



Les
spécialités
du
Braconnier

Gilbert Philippoz-Renz, chef de cuisine

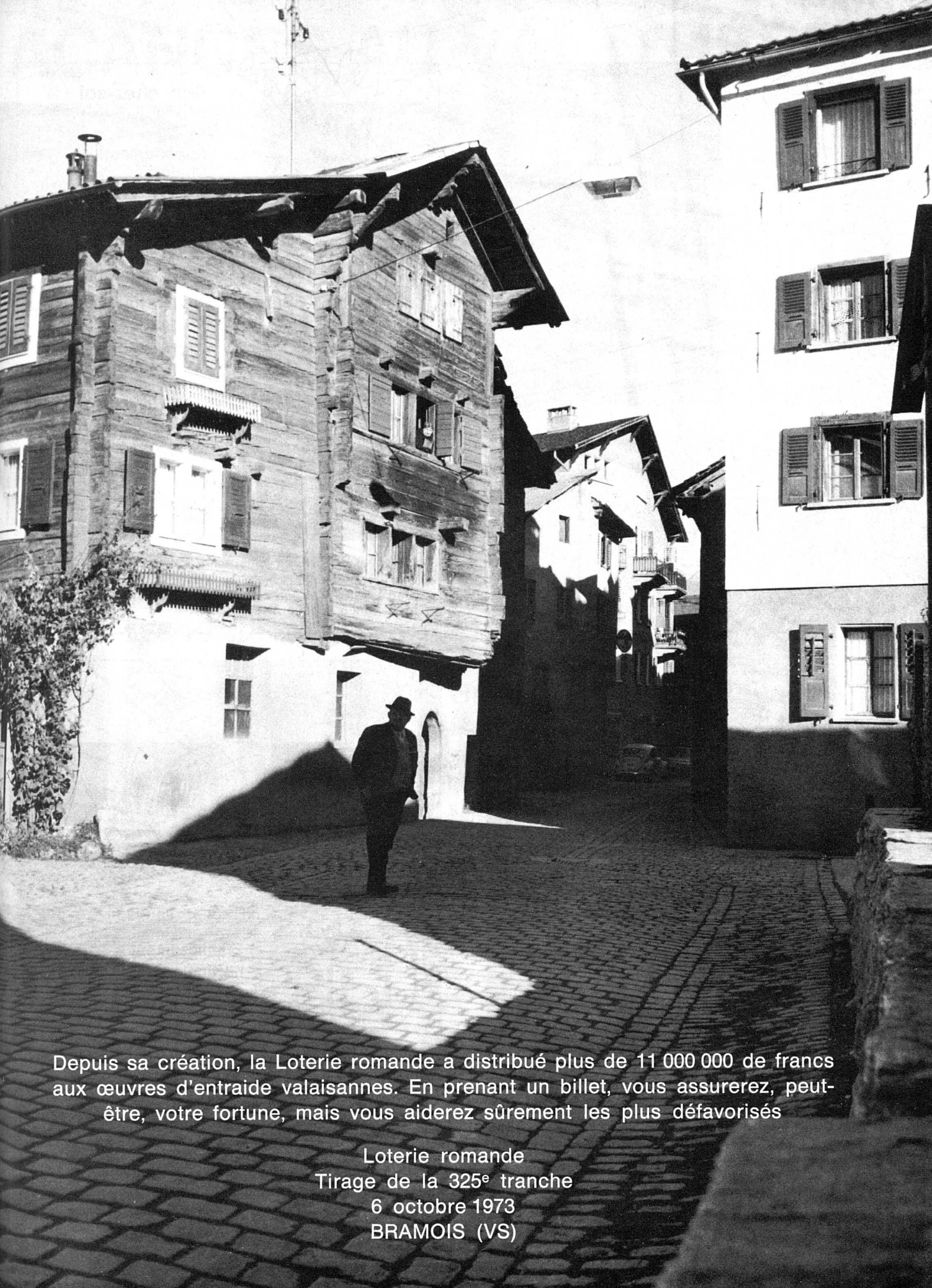
Orsières

Café-Restaurant Central

Toutes les spécialités de chas
sur commande

J.-M. Darbellay-Rausis, chass
Tél. 026 / 4 12 09





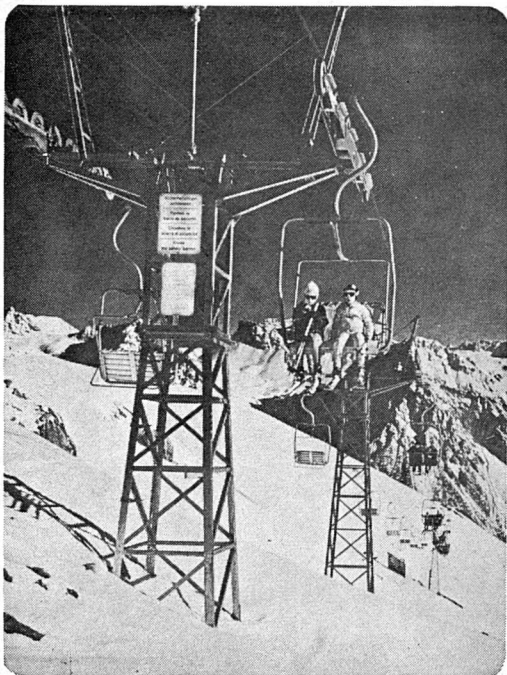
Depuis sa création, la Loterie romande a distribué plus de 11 000 000 de francs aux œuvres d'entraide valaisannes. En prenant un billet, vous assurerez, peut-être, votre fortune, mais vous aiderez sûrement les plus défavorisés

Loterie romande
Tirage de la 325^e tranche
6 octobre 1973
BRAMOIS (VS)

W&O

Téléskis Télésièges

- construction bien étudiée
- matériel de grande valeur
- travaux très soignés
- beauté dans toutes leurs formes



Après de longues années d'expériences
nous vous garantissons:

- une grande assurance d'exploitation
- un confort maximum pour le voyageur
- des frais de réparations au minimum
- des prix abordables

Städli-Lift SA
Fabrique de machines

CH-8618 Oetwil a. S./Zurich
Téléfon 01/744263



Station d'hiver et d'été

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés



Promoteur-construteur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86



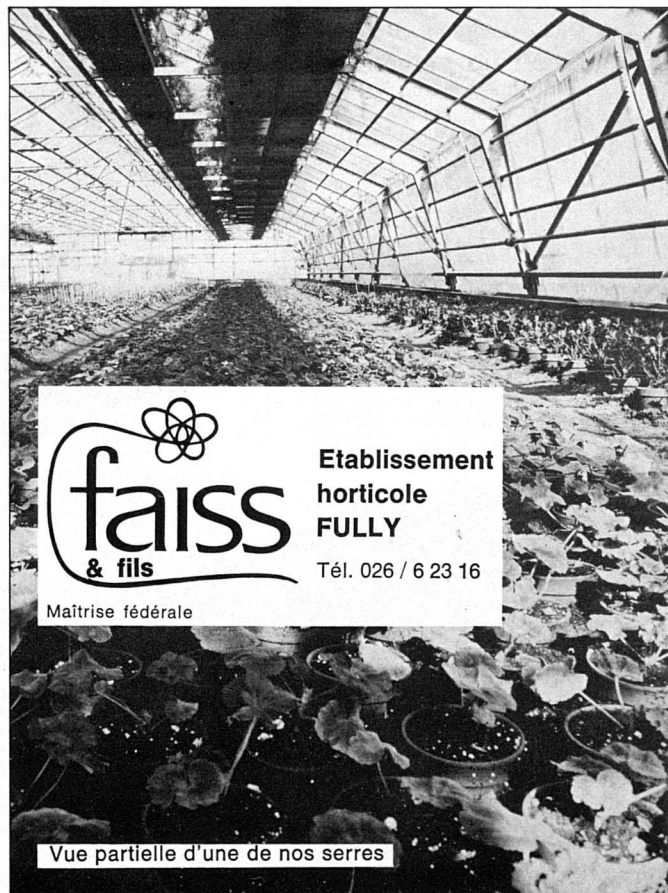
A 15 km. de Sierre

**Hostellerie
D'ORZIVAL
Vercorin**

Tél. 027 / 5 15 56
5 06 76

Un nouveau cadre qui vous plaira

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon
réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cui-
sine soignée, menus et spécialités



faiss
& fils

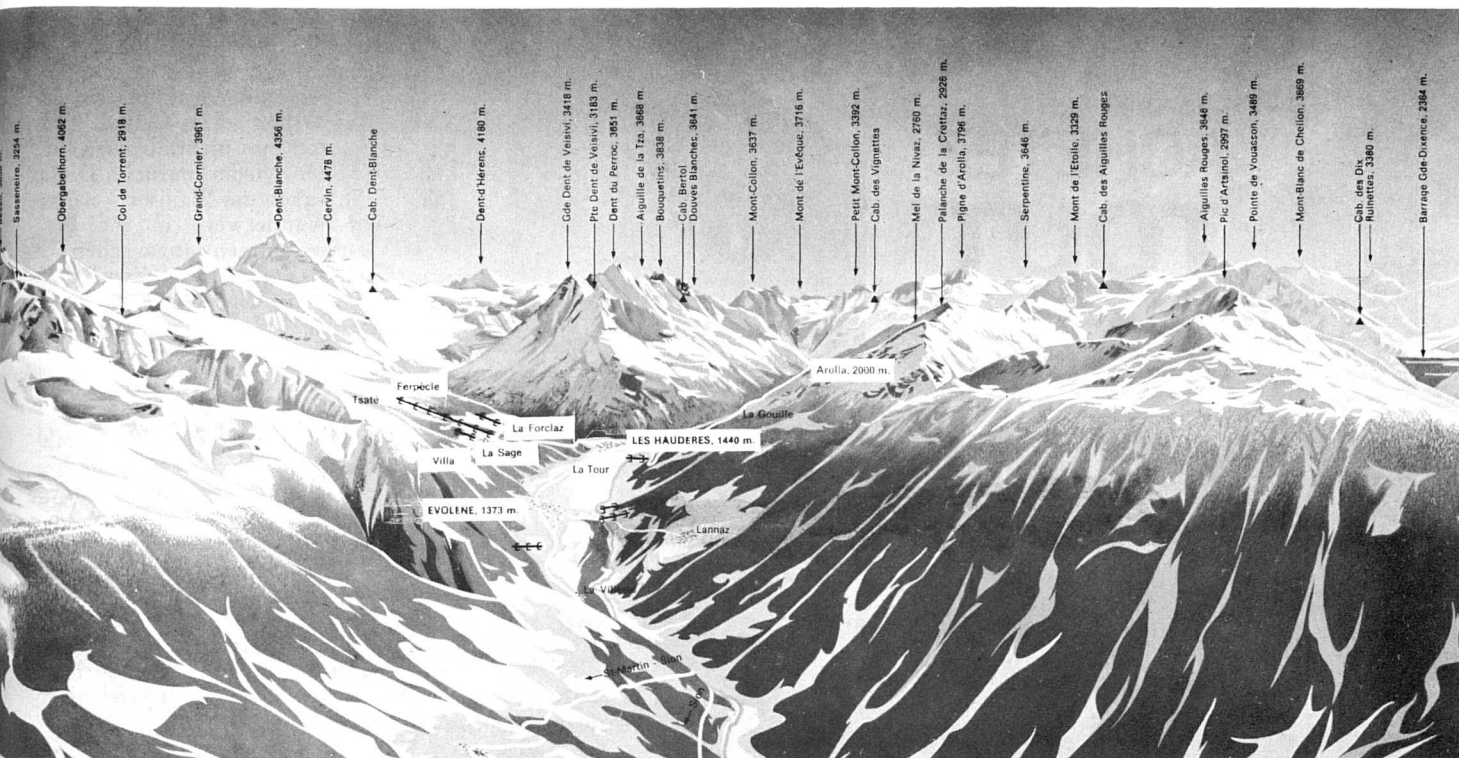
Maîtrise fédérale

**Etablissement
horticole
FULLY**

Tél. 026 / 6 23 16

Vue partielle d'une de nos serres

VACANCES AU VAL D'HÉRENS



EVOLÈNE — LES HAUDÈRES — LA SAGE — LA FORCLAZ — VILLA — FERPÈCLE

Evolène (1380 m.)
tél. 027 / 4 62 35

Les Haudères (1450 m.)
tél. 027 / 4 61 29

Arolla (2000 m.)
tél. 027 / 4 61 67
télex 38 352

Villa (1720 m.)
tél. 027 / 4 63 98

La Sage (1680 m.)

La Forclaz (1750 m.)
tél. 027 / 4 62 49

Lieux de séjour enchanteurs en toutes saisons. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Gracieux costumes.

Belles promenades dans pâturages et forêts. Grandes ascensions. Guides. Ecole d'alpinisme pour jeunes gens. Riche flore, toute la faune des Alpes. Septembre et octobre : calme automnal, lumière pure. Prix réduits entre saisons. Service régulier de cars postaux. Tennis, pêche. En toutes saisons pour vous recevoir : 24 hôtels, 600 chalets et appartements.

Hôtels et pensions recommandés...

Evolène

Hôtel d'Evolène
Hôtel Dent-Blanche
Hôtel Hermitage
Hôtel Eden
Hôtel Alpina
Pension d'Evolène
Pension Bellevue
Hôtel des Pyramides
à Euseigne

Les Haudères

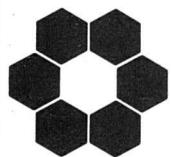
Hôtel Edelweiss
Hôtel des Haudères
Hôtel Veisivi
Pension Les Mélèzes
Hôtel garni Gai-Logis
Hôtel des Alpes
Hôtel Georges

Arolla

Hôtel Mont-Collon
Hôtel Kurhaus
Hôtel du Pigne
Hôtel du Glacier
Hôtel de la Poste
Hôtel de la Tza
Pension du Lac Bleu

... par la Société des hôteliers du val d'Hérens

**ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE**



la PLACETTE

Sion
rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

☒ Parking gratuit pour 800 voitures



Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité

ON AIME...
LES VINS DU VALAIS
ON APPRÉCIE...
LES ARTICLES DE QUALITÉ
DE

Schaefer S.A.
LAUSANNE *sports*

RUE SAINT-FRANÇOIS 16/18
TÉL. 021 / 20 22 01

UNSERE KURORTE MELDEN

Schöner Höhenweg

Als einer der beliebtesten Höhenwege im Oberwallis entpuppt sich die Wanderung Gspon - Saas-Grund. Kenner wollen von ihm nicht ablassen und kehren immer wieder zurück. Dieses Jahr hat ihn auch die Walliser Vereinigung für Wanderwege in ihr Programm aufgenommen. Inzwischen ist es nicht einmal mehr nötig, den Rucksack voll zu packen, bietet doch die Gaststätte in Heimischgarten dem Wanderer allen leiblichen Trost.

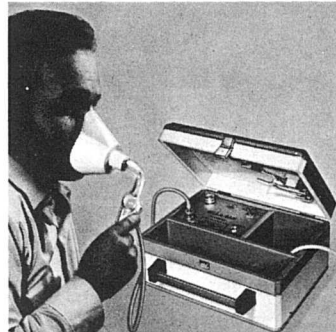
Ausbau einer Passtrasse

Der Nufenen-Pass ist noch attraktiver geworden ! Die Tessiner, die bislang die engeren Verhältnisse hatten, haben sich ans Werk gemacht. De facto ist die Strasse heute, auf allen Teilstücken, vom Pass bis nach Airolo neu und umgeht die Dörfer. Die Gasleitung wird auch dem Kanton Wallis den nötigen Auftrieb geben, das Versäumte zwischen dem ersten Ulricher Teilstück und dem Altstafel nachzuholen.

Vergrosserte Hütte

Selbst SAC-Hütten werden heute zu klein. So hat die Sektion Monte Rosa

En cas de **Bronchite**
Asthme
«dilatation des poumons»



la THERAPIE AEROSOL avec le silico-inhalateur du Dr Busch, est la méthode de traitement efficace reconnue médicalement. Demandez un appareil à l'essai, gratuitement pendant 10 jours et sans engagement.

BON à adresser à
G. Billeten, appareils méd.
8006 Zürich
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: _____

Rue: _____

No post. Localité: _____



14^e Comptoir de Martigny

Foire-Exposition du Valais — 29 septembre au 7 octobre

Cortèges officiels :

Samedi 29 septembre, à 10 h. : province de Turin

Mardi 2 octobre, à 14 h. 30 : commune de Vouvry

Samedi 6 octobre, à 14 h. : folklorique et rhodanien

Invités d'honneur :

Province de Turin

Chemins de fer fédéraux

Jeunesse et professions

Samedi 29 septembre : Journée des Valaisans émigrés

Photo Deprez, Montana





La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnetet

Tél. 027 / 2 33 08

Mobilière Suisse



- A** Incendie
- S** Vol
- S** Eaux
- U** Glaces bien conseillés
- R** Casco bien assurés
- A** Objets de valeur
- N** Machines
- C** Caution Agence générale de Sion :
- E** Maladie W. WYDENKELLER 10, avenue du Midi
- S** Responsabilité civile privée et immobilière

UNSERE KURORTE MELDEN

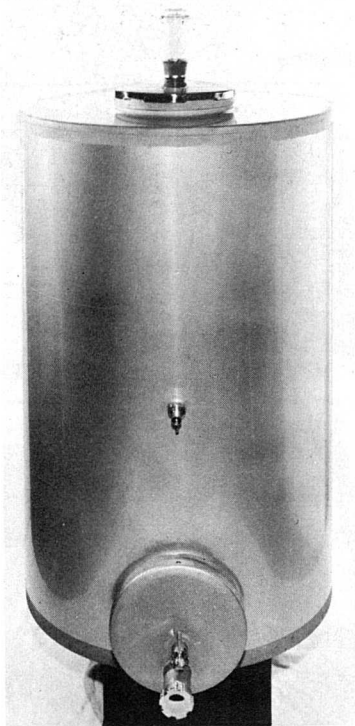
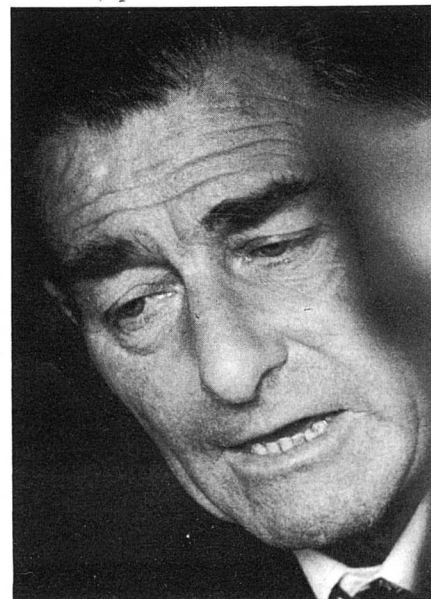
des Schweizerischen Alpenklubs die Arbeiten zur Erweiterung der Monte Rosa-Hütte ausgeschrieben. Es geht hierbei um einen Anbau, der Mauer-, Zimmer-, Tischler- und Bedachungsarbeiten verlangt. Sympathisch zu sehen, dass vor lauter Entwicklung in unseren Breitengraden auch die Berge noch frequentiert werden !

Verbindung

Albinen, das bisher eher abseits der touristischen Bequemlichkeit lag, hat nun vom Staat grünes Licht für eine Verbindung zum Kurort Leukerbad erhalten. Von beiden Seiten her wird im Moment mit Hochdruck an der Strasse gearbeitet : ein 600 m langer Tunnel wird das Ganze vervollständigen. Für Albinen, das bisher nur durch eine Bergstrasse mit Leuk verbunden war, bedeutet dies natürlich Anschluss an den Rest der Welt und man erhofft sich einiges davon.

Oberwalliser Verkehrspionier geehrt

Eine weitere Ehrung hat der Oberwalliser Verkehrspionier und ehemalige Präsident des VOV, Paul Guntern, anlässlich der Generalversammlung des Walliser Verkehrsverbandes erhalten : er wurde Ehrenmitglied, was ihm beileibe zusteht, war er doch einer, der sich um den Walliser Tourismus vor allem in unseren Bergtälern stark machte, als dies noch keinesfalls selbstverständlich war. Heute noch ist Paul Guntern mit allen touristischen Belangen verbunden und steht mit Rat und Tat zur Verfügung, wo er gebraucht wird. Das ehrt ihn über alle Ehrungen hinaus !



Nos récipients en acier inoxydable, pour les vins et toutes autres boissons, sont légers, maniables, d'un entretien facile et... pas chers !

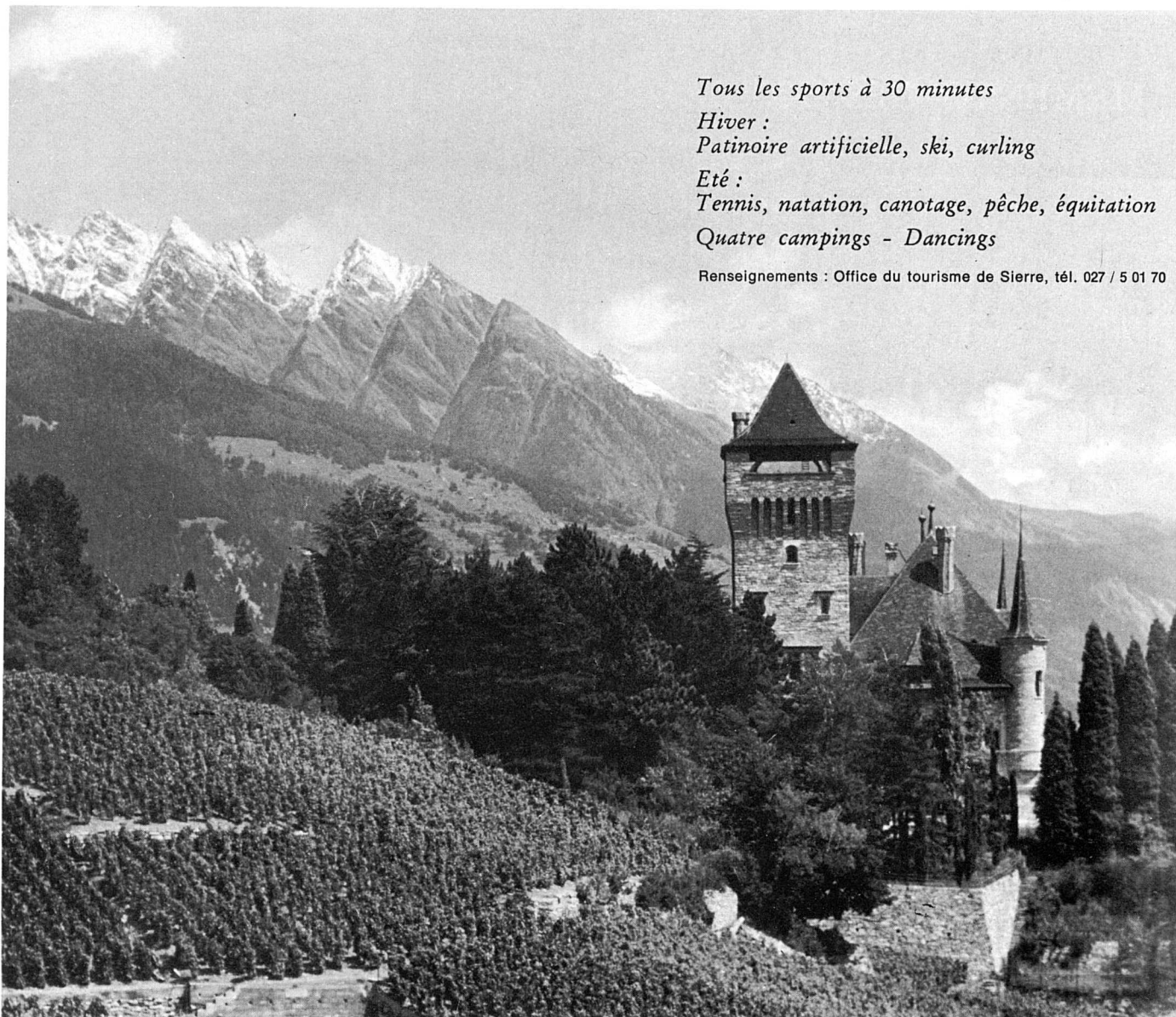
Ils ont obtenu, dès leur création en 1972, un succès extraordinaire et sont livrables du stock.



Nous vous les présentons sur notre stand 179-180 au Comptoir de Martigny avec nos cuves en acier émaillé et nos fûts de transport en aluminium.

Constructions métalliques et mécaniques — Chaudronnerie

GIOVANOLA FRÈRES S.A. - MONTHEY



Tous les sports à 30 minutes

Hiver :

Patinoire artificielle, ski, curling

Été :

Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Sierre

Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S.A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Garage Le Parc

O. D'Andrès
Agences :
Mercedes - Peugeot
M-G - Morris
5 15 09

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre

5 15 51

BeauVours

Vinicole de Sierre
5 10 45

Pinot noir

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre**

5 10 68



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

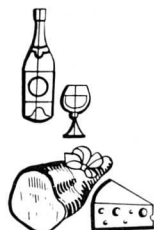
Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 1
5 30 33

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvélours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes à mazout et benzine (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



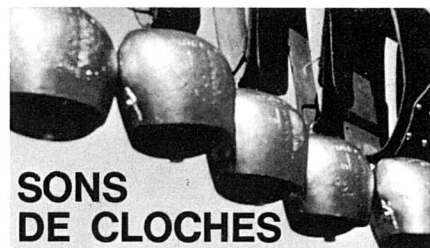
Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63



Citerna Ardon S.A., 1917 Ardon

Révision de citernes à mazout et benzine Tél. 027 / 8 18 80
Chaque équipe est conduite par un chef doté du brevet fédéral



SONS DE CLOCHES

La lettre d'outre-mer

Nous avons publié dans le numéro de février dernier un article de notre collaborateur Raphy Rappaz intitulé « Postes et diligences en Valais ».

L'intervention de deux chiffres dans une date nous a valu une amusante remarque du révérend Père F. Couppy, missionnaire à Champ-Borne (île de la Réunion) et fidèle abonné de « Treize Etoiles » :

Sombres prédictions

Monsieur Rappaz se prend sans doute pour Nostradamus. Comme Madame Soleil à Paris, il prédit l'année où les compatriotes d'Astérix vont envahir le Valais !...

Ces lignes marginales, tracées au stylo rouge sur une découpe du passage incriminé, étaient adressées (oh ! bien gentiment) à M. Rappaz — qui n'en pouvait mais, son manuscrit étant correct.

Voici du reste, ce passage : « ...Cette concession fut régulièrement renouvelée jusqu'à l'occupation de la Suisse et du Valais par les troupes françaises en 1978. Notre canton devint alors membre de la République helvétique... etc. »

La rédaction endosse la responsabilité de l'erreur commise et décelée trop tard pour être corrigée. Elle prie M. Rappaz de la lui pardonner, comme le lecteur aura rétabli l'ordre des chiffres et lu 1798.

Bridge !

Messieurs,

Je voudrais vous féliciter pour votre revue et surtout d'avoir réservé une place au bridge. Je pense que vous êtes les seuls en Suisse, bravo !

Avec mes compliments.

Mme G. Huguenin
Loèche-les-Bains.

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

Dir. Ernest A. Reiber

HÖHE : 1411 METER



Leytron
Saillon

frifri présente frifri



Dans le programme des friteuses Frifri, il y a toujours le modèle ou la combinaison que vous cherchez.

Dans chaque appareil, il y a 25 ans d'expérience et de recherche. Précision et haut rendement, encombrement minime, vidange et nettoyage faciles, filtrage automatique de l'huile... c'est Frifri!

Le bac de vidange possède une poignée spéciale — plus jamais de doigts brûlés.

Un détail gourmand d'importance capitale : les frites Frifri sont dorées, croustillantes mais jamais grasses. «Bon appétit!»

garantie 1 année
service après-vente



Friteuses électriques

Un des 110 produits de qualité de Frifri

frifri

Frifri Appareils de cuisine ARO SA, CH-2520 La Neuveville, tél. 038/51 20 91-93



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



Cuisines Monbijou SA Saxon

Tél. 026 / 6 29 97
Av. du Simplon
(à 200 m. de la Tour
d'Anselme)
Pierre Sauthier

Exposition ouverte

du mardi au vendredi : 14 à 18 heures

le samedi toute la journée

lundi fermé toute la journée

Cuisines rustiques, bois et modernes

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements : Suisse Fr. 30.— ; étranger Fr. 35.— ;
le numéro Fr. 3.—
Chèques postaux 19-4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

23^e année, N^o 9 Septembre 1973

Sommaire

Unsere Kurorte melden
Sons de cloches
Le muret
L'adieu aux barrages
The Valais - Switzerland's cornucopia
Mots croisés
Potins valaisans
L'antenne de Babel
Le dîner de vendanges
Derborence
Edzard Schaper
« Zigeunerbaron » in Visp - « Le baron tzigane » à Viège
La montagne inspiratrice
Cervin
Bridge
Lettre du Léman
Le Grand Capucin
La jeunesse au Comptoir de Martigny
Un mois en Valais
Le livre du mois
Petite chronique de l'UVT
Petit « piqueton... »

Notre couverture : Collines et vignoble de Sion,
vus depuis l'embouchure de la Borgne (Photo G. Métrailler-Borlat)

Dessins de Jeanclaude Rouiller
Photos Clerc, O. et M. Darbellay, Grisel, Ritler, Ruppen,
Schlegel, Thurre, Valpresse

Le muret

C'est peut-être le dernier grand mur de béton qui coupera une de nos vallées. A construire ces immenses barrages le Valais s'est donné un esprit nouveau d'initiative. Il a compris que l'impossible n'existait pas. Il a vu grandiose. Une race de conducteurs d'hommes est née sur les chantiers d'altitude, une levée de jeunes ambitieux a fleuri autour des galeries et des tunnels. Maintenant ils ont déserté les hauteurs et s'activent à d'autres tâches avec, toujours, l'ardeur et la confiance en eux qui leur viennent de la participation à la construction de Dixence, Mattmark, Mauvoisin... Un Valais nouveau ? Attendons un peu. Pour le moment le petit muret qui sépare deux parchets de vigne est une barrière plus infranchissable que la masse de béton d'Emosson. Il y a des montagnes en nous et entre nous.

J. Carruffo



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

65 %

**des ménages
du
Valais romand**

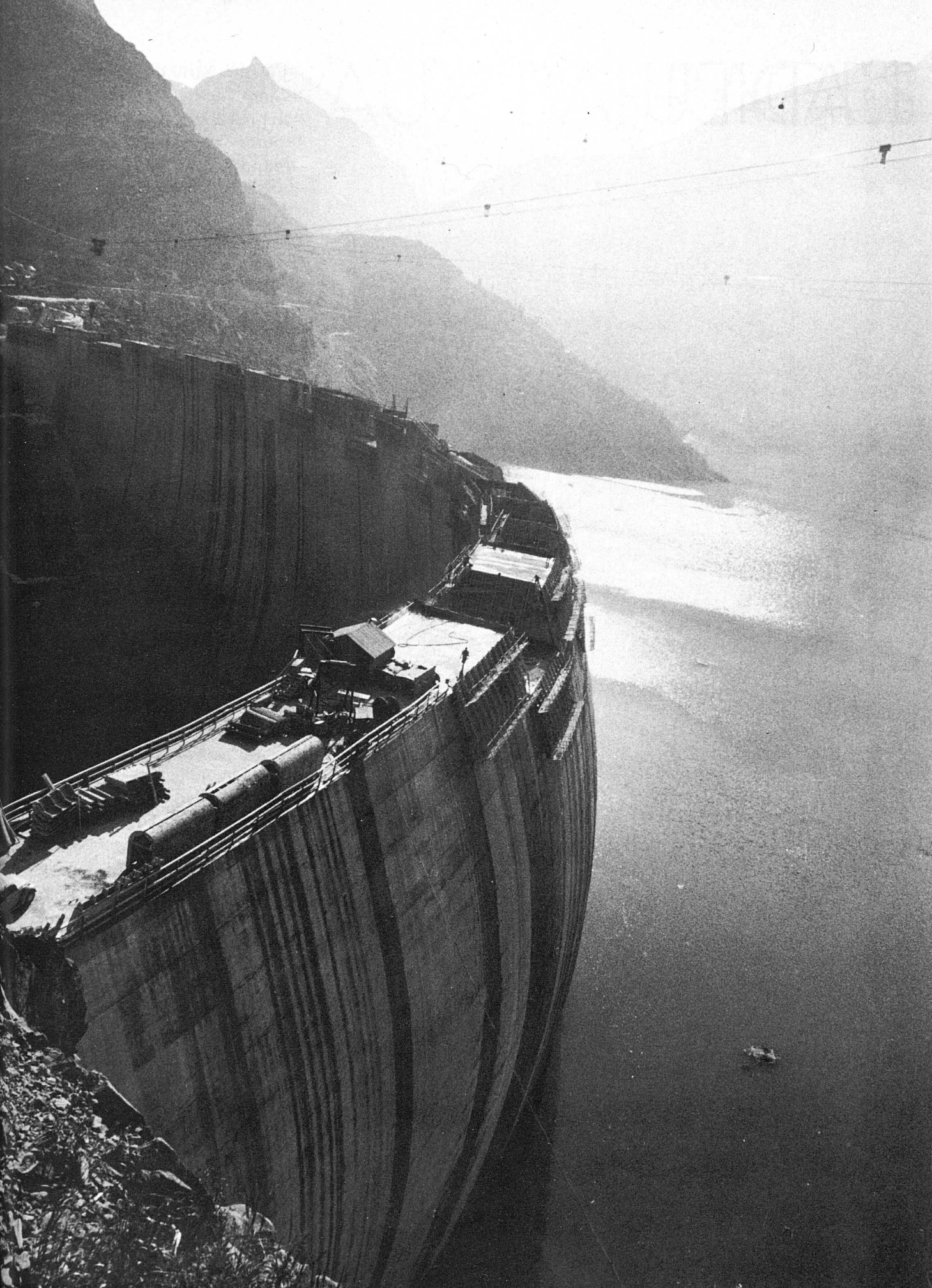
Tirage

30509 ex.

contrôle F. R. P. du 7. 9. 71

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**

« Et c'est le plus beau mur de barrage, le plus élégant profil que j'aie »



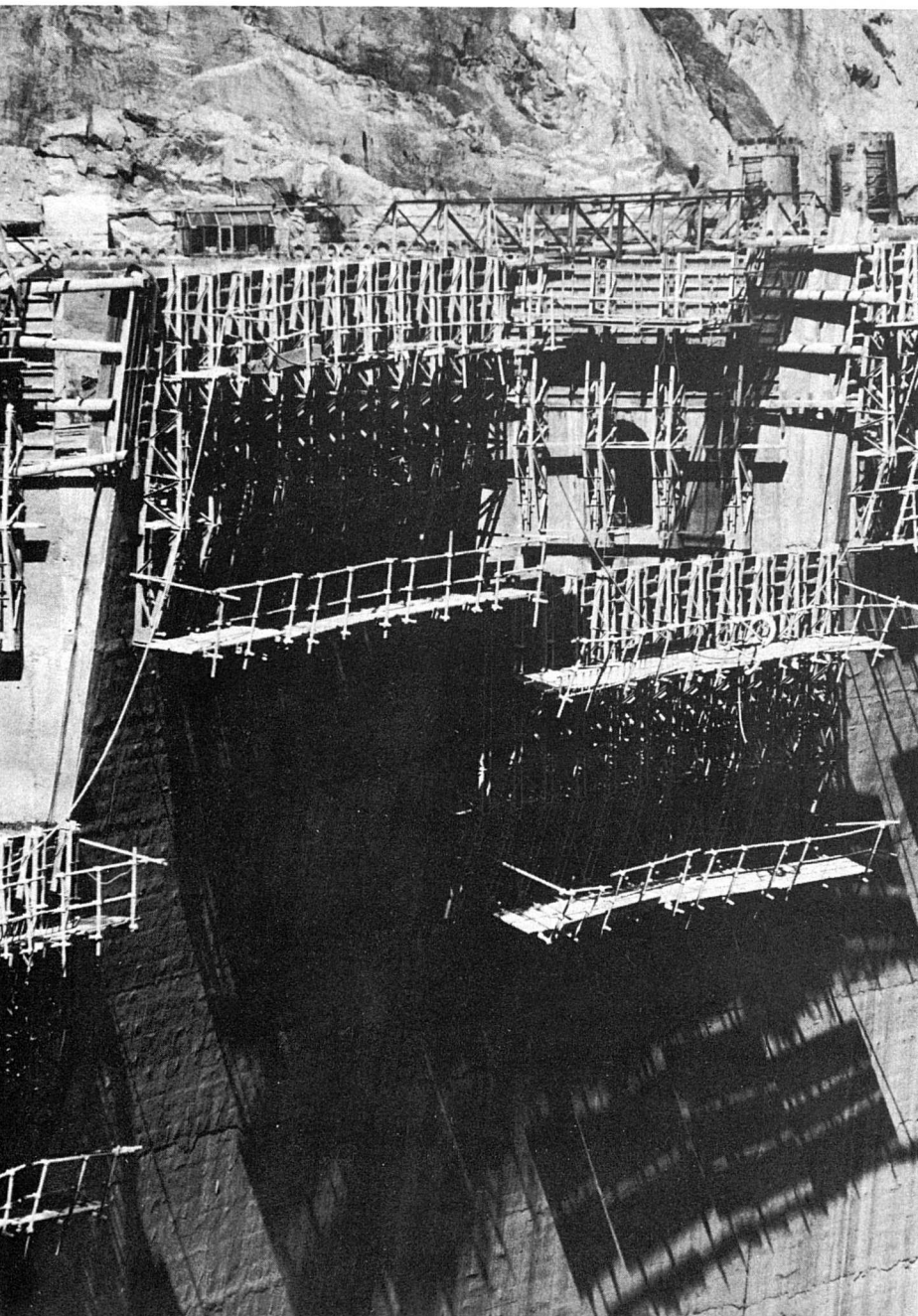
L'ADIEU

J'ai été saisi de nouveau par l'ampleur exaltante de ces entreprises, le côté ailes déployées, toutes voiles dehors de ces grands chantiers d'altitude.

Mais il s'agit de correspondre (et non pas se vendre) au grand large que nous portons en nous, que le Valais porte.

Une nouvelle géographie naît. Une montagne est sciée et basculée dans une gorge. Des routes noyées disparaissent dans un lac, d'autres aux lacets répétés comme des brouillons d'écriture sont abandonnées mais à leur place des tunnels s'enfoncent et débouchent sur un autre lac aux longues plages ardoisées et dont la digue sera engloutie. La première tentative est rayée, dépassée. Lançons-nous sur le boulevard actuel, on frôle une carrière. Un chantier mort est sinistre. Ici le mauvais silence, là le gai tintamarre. Superposées au vide les baraques de planches s'alignent sous les tours à l'envers, les immenses silos à béton qui gouvernent le barrage semblable à un pont de navire. Les planches, le ciel bleu, les tôles rouges, les rochers nus, un flanc d'herbes rases: je me crois dans un port de Norvège.

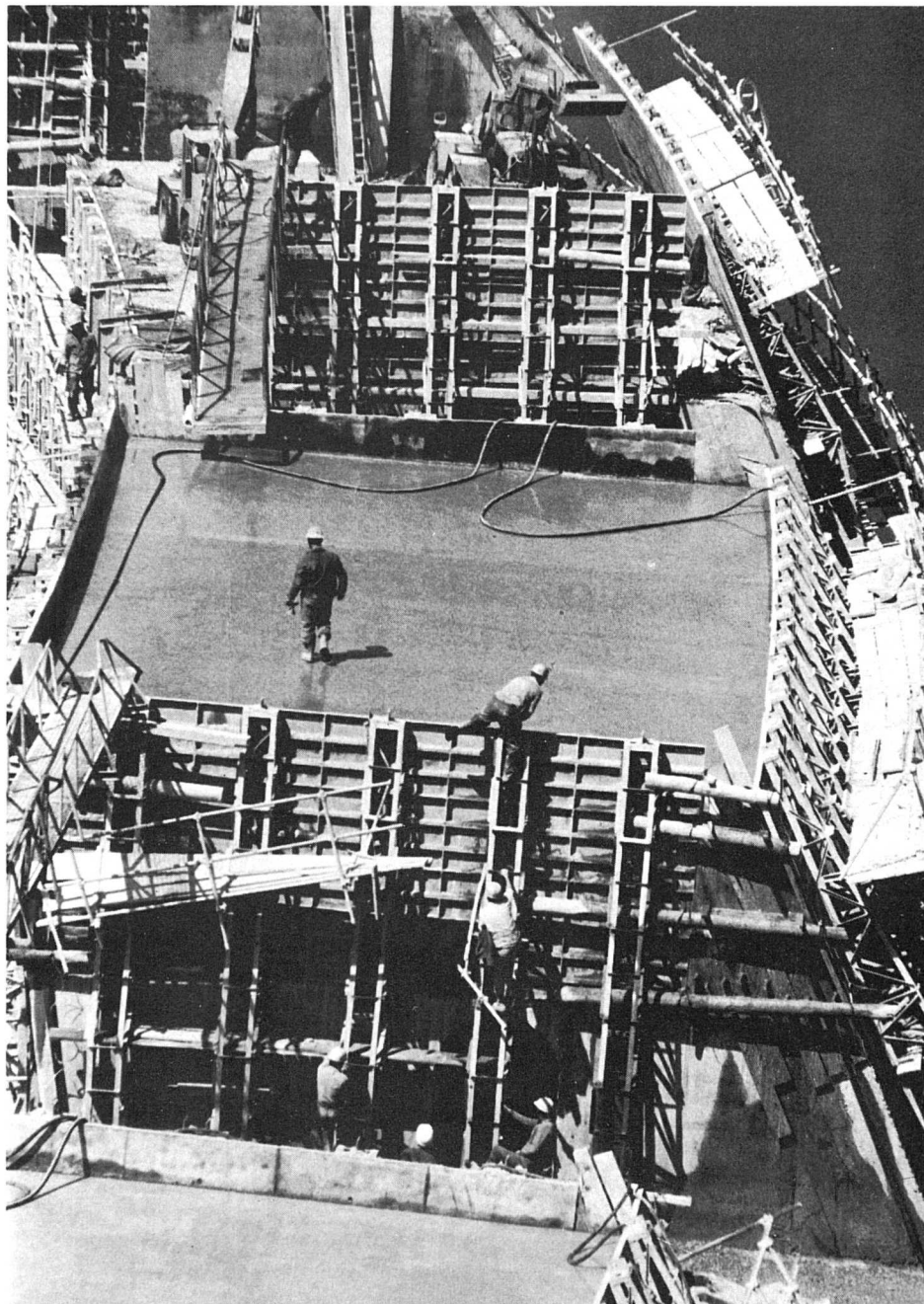
Je sens cet accord étonnant de la laideur et de la beauté. L'essor d'une fête foraine: les grues, les téléphériques, les blondins, mouvements de câbles, de roues et de chariots aériens dans lesquels sont pris les nuages balayant leurs cris de choucas avec la calligraphie de l'ombre sur le grand mur, l'instant de peintre chinois de la benne; les explosions, les fumées, les gerbes d'eau; les charpentiers suspendus aux échafaudages et



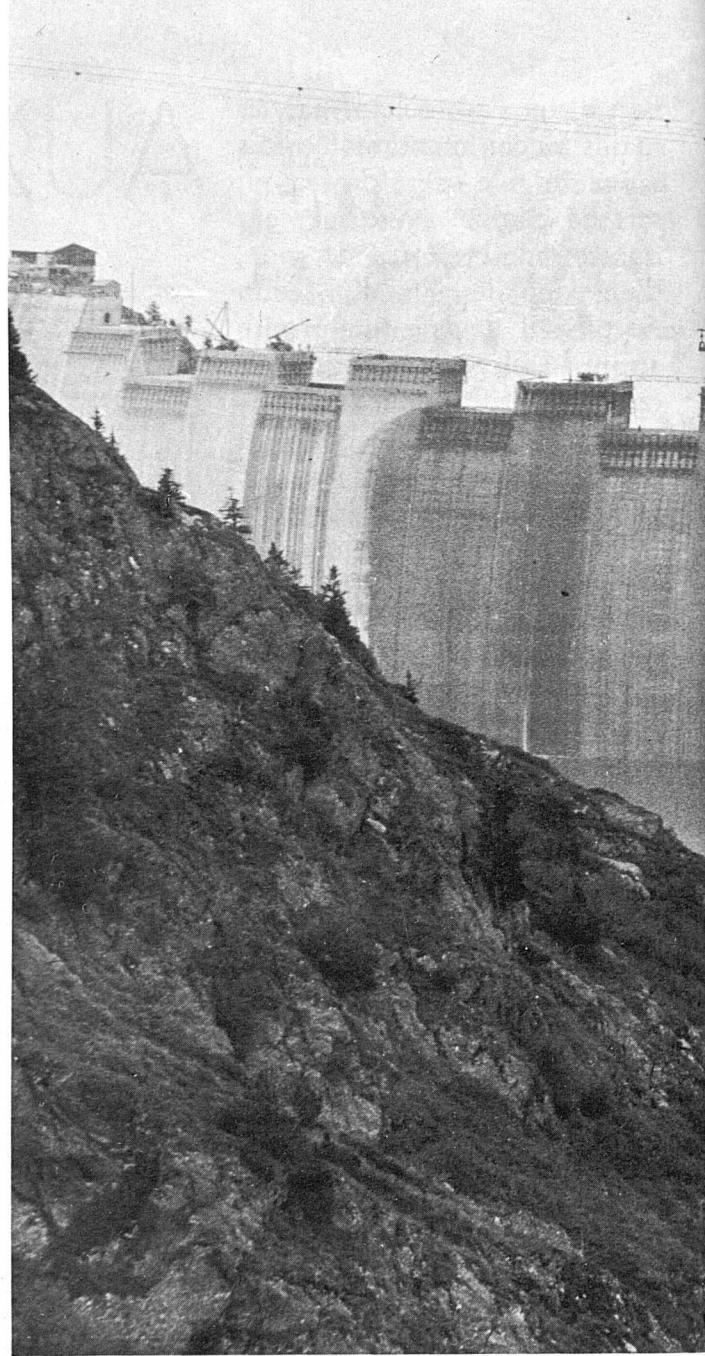
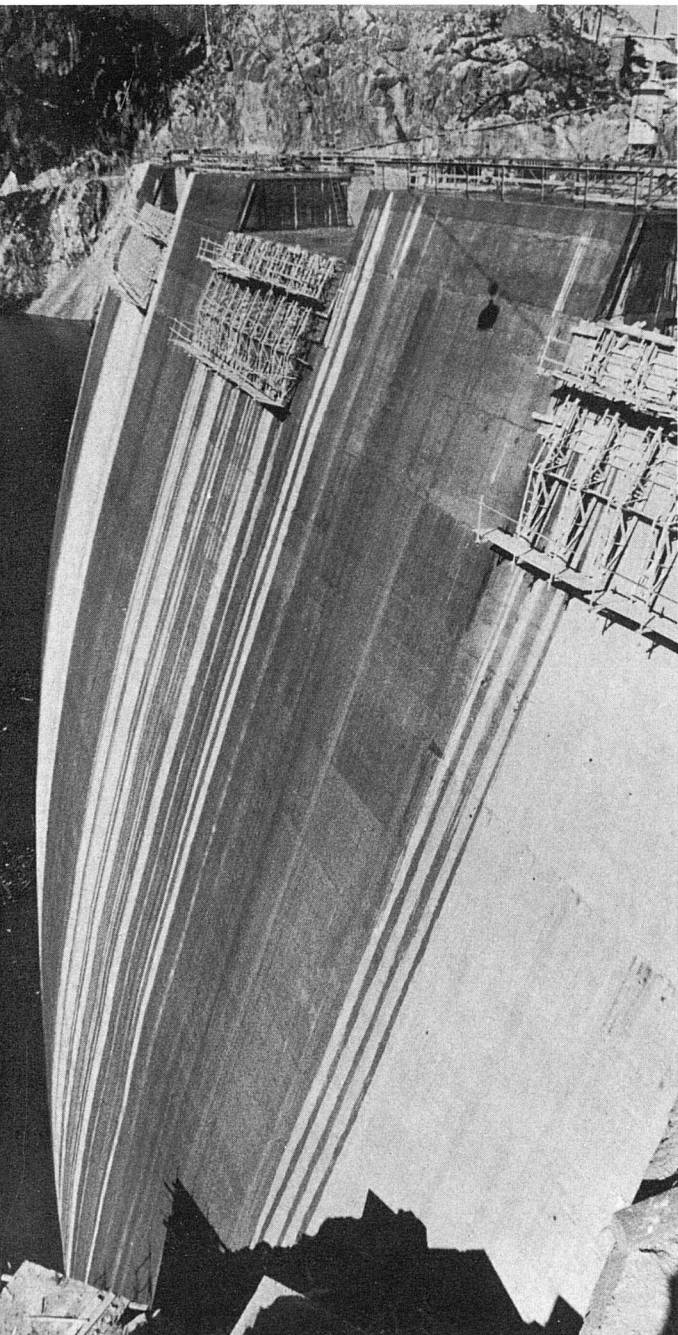
l'un d'eux s'accrochant par les mains à deux montants de bois saute sur une barre de fer qui sert de boulon, saute sur cent quatre-vingts mètres de vide, d'un coup de rein, d'un coup de pied il dévisse son propre appui, quel geste ! tout à fait celui du carillonneur de Chandolin dans le clocher quand il s'élance, suspendu lui aussi et on voit son gilet qui remonte le long des côtes sur la chemise blanche, quand il se détend des quatre membres pour chasser la grosse cloche, les charpentiers, les monteurs, les serruriers, les soudeurs avec leurs masques et leurs étincelles bleues, les mineurs de plein air encordés à une falaise. Une sorte de fête envoûte le travail, la peine (terrible aussi) est cachée.

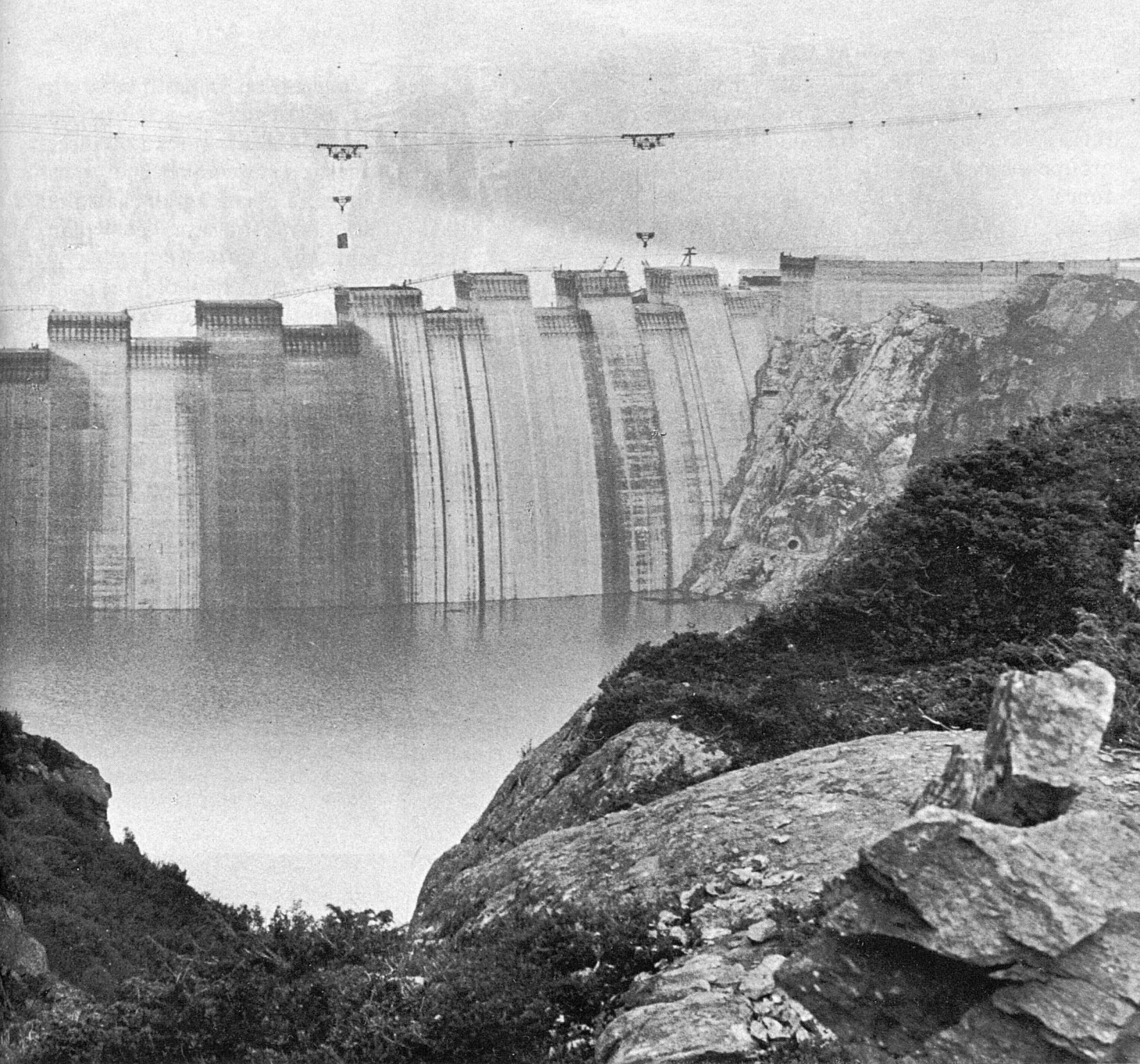
Mais c'est vrai qu'il y a un vent salubre, les cimes blanches, et on les respire. Le paysage grandiose des glaciers nous habite peu à peu. La joue du Mont-Blanc contre le mur. « Et c'est le plus beau mur de barrage, le plus élégant profil que j'aie vu » ai-je dit à l'ingénieur « incurvé comme un pétale de lys gris mouillé par la pluie ». — « Il y a un surplomb, une crête de dix mètres. » — « Et que fait donc cet homme dans cette baraque isolée, face au mur, qui sort de temps en temps au soleil, je vois la bouffée de sa cigarette ? » — « Il contrôle des échanges d'eau. Plus bas vous avez une station de pompage. » Un ermitage pour moi, un loisir utile ! Le soir j'aurais gagné par la longue échelle de bois, les escaliers du rocher, le vaste réfectoire, (bourdonnement, rapidité, boulimie) et j'aurais été un parmi deux cents

AUX BARRAGES

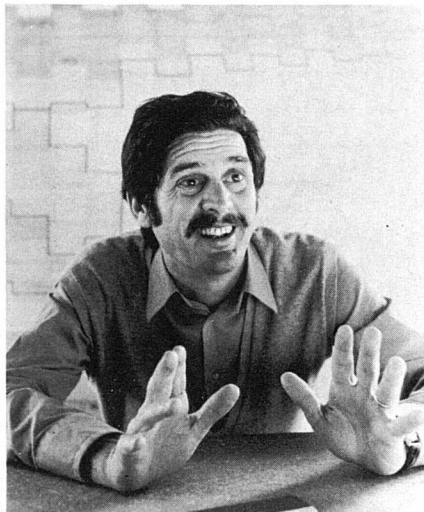


L'ADIEU AUX BARRAGES





M. Leopoldo Martinelli, ingénieur



M. Franco Nicolussi, géomètre



visages avec une bière devant moi. La solitude puis la cantine. J'aime le choc brutal du groupe et le corps qui s'y enfonce.

Un barrage est une œuvre épique.

Chacun le sent et à la fin d'une grande œuvre on peut éprouver presque une panique. De vieux ouvriers refusent de changer de chantier avant la fin. « Ça sent le silence » répète un contremaître. « La nostalgie me serre la gorge » m'avoue un géomètre. Les formidables euclides baillent contre leur falaise. On démonte les bétonneuses sur un terre-plein, assis dedans on les gratte, on les

nettoie. Et je vais trouver le concasseur, l'obus qui broyait mille tonnes à l'heure. — « Où ira-t-il ? » — « En Afrique peut-être, celui de la Grande Dixence travaille au Canada. »

L'aventure des barrages continue hors des Alpes, dans les jungles, les steppes, les colorados.

« On reçoit le choc en plein été » reprend le géomètre « la fin du barrage coupe la saison. A la Dixence, cela a fini en septembre, c'était plus doux. »

Ils parlent du mur comme d'une maîtresse qui vous quitte.

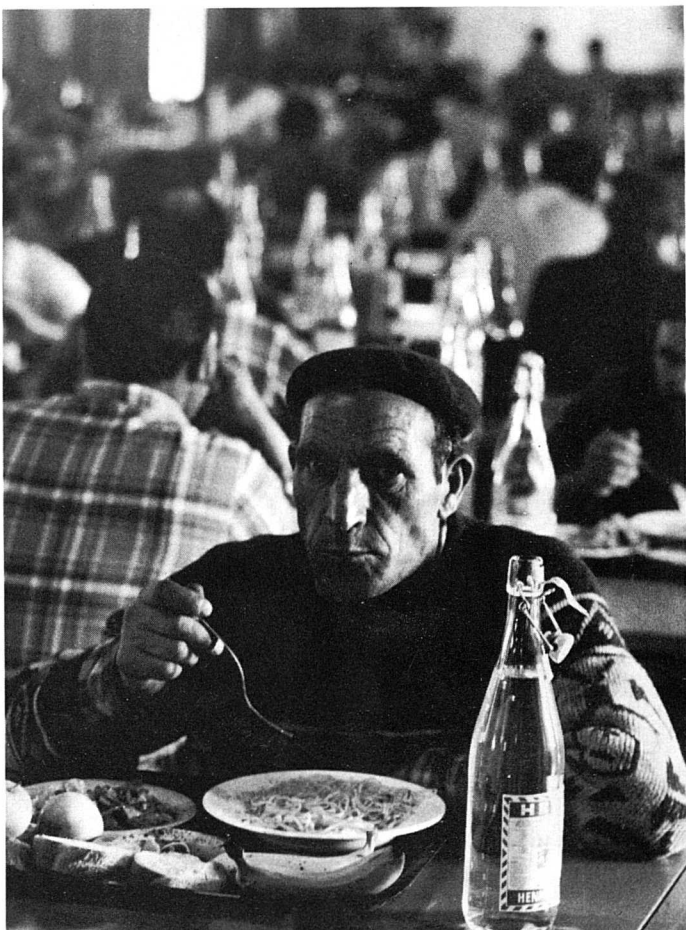
Plaisir de rompre ! Un rêve de fraternité devient tangible au moment où les équipes se

séparent, où la destinée se dissout. Mais les soucis se matérialisent. Dans le bureau du directeur on a traqué une souris morte. Les chiens, les chats puis les haches ont fouillé le plancher.

Est-ce un symbole ? ce point noir introuvable et nauséabond tout à la fois.

Nous parlons amicalement et je note cette remarque sur la notion de progrès : « Les ouvriers diminuent volontairement la dose d'effort physique mais leur attention et leur habileté augmentent, le rendement s'est accru. »

La sécurité a été bonne : un unique mort au barrage même,



sept ailleurs. Mais le progrès a été net si je pense aux dizaines et dizaines et dizaines d'accidents mortels survenus sur d'autres chantiers.

J'inscris aussi ces chiffres sur mon calepin : salariés à l'heure, trois cents Italiens, quarante Espagnols et Portugais, quinze Suisses... Je dis adieu à une partie de ma vie, à des amis, à un certain Valais fragile et puissant puisque j'ai été également pendant deux ans sur les feuilles de paie d'un chantier qui bousculait les fleuves — que j'aimais sauvages plutôt qu'emprisonnés !

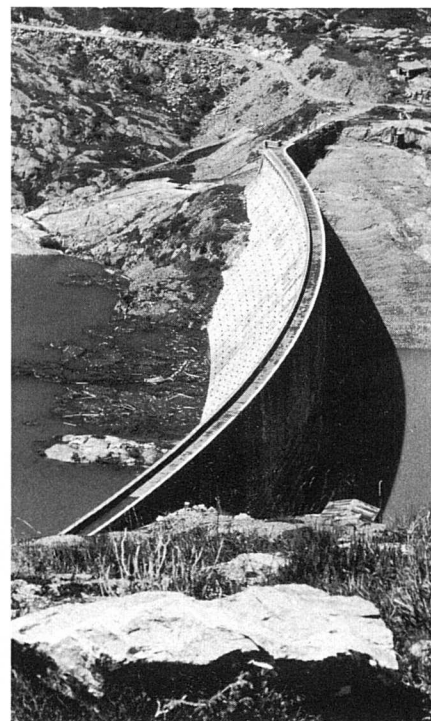
Las ! le Valais dit adieu à lui-même.





Le lac d'Emosson ; au fond, le barrage de Barberine qui sera bientôt noyé

Les eaux d'Emosson, à gauche, montent à l'assaut du mur de Barberine



Je préfère malgré tout, je souligne malgré tout, le Valais des barrages (si tant est que les barrages lui appartiennent...) à celui des spéculateurs du tourisme.

Je ne puis admettre que les autorités disent par exemple : « Personne ne se plaint, ne plaignons personne. » Cela peut

justifier toutes les pressions, toutes les ignorances.

Les ombres doivent être dites sinon ceux qui ont intérêt aux ombres nous obscurciront.

Le Valais dit adieu aux barrages.

Moiry, Emosson, Gebiden, Cleuson, Mauvoisin, Rawyl, Mattmark, Grande Dixence.

Il y a eu de la grandeur dans ces entreprises.

Je cite ce chiffre, ce prix qui n'a jamais été révélé :

Le Valais a connu depuis le début de « la conquête » trente mille cas de silicose.

Maurice Chappaz

The Valais — Switzerland's cornucopia

Few people looking down on the patchwork of orchards and vegetable gardens which cover the Rhone Valley from Martigny to Sion, realize that they are the result of the foresight of a few Valaisans and fifty years of experimentation and hard work.

After the Rhone River was dammed between 1862 and 1874, the farmers who settled on the valley bottom did not know how to exploit the rich alluvial soil formerly deposited there by the frequently flooding river. The monks of the Great Saint Bernhard who, in 1881, had founded a small agricultural school at Ecône near Sion, were unable to shake the farmers out of their ancestral working methods. These farmers stoically accepted the fate of having their entire crop destroyed by late frosts or by insects, such as the red spider or the plant louse of California.

It was a man from the Val de Bagnes, Maurice Troillet (1880-1961), who moved heaven and earth to shake his people out of their fatalistic lethargy. During World War I, it appeared that the Valais could supply the country with important quantities of fruit and vegetables. However, these were of poor quality compared with those imported from France, Spain and Italy immediately after the war.

In 1923, the modern agricultural school of Châteauneuf near Sion replaced that of Ecône, and things began to improve. This school taught young farmers to regroup their scattered fields and to cultivate them rationally with machines they could rent or buy after having founded cooperative societies with neighbours. The school's experimental sector advised them which plants were best adapted to the climate and warned them of practicing monoculture to prevent their whole crop from being destroyed by late frost or some other natural catastrophe. Thus one sees in the Valais orchards alternative groves of apricot, pear and apple trees, where improved methods of pruning, fertilizing and treating the trees against insects are now producing excellent fruit. Apart from this scientific development, the sunny hot climate, tempered by cool night air descending from the Alps, greatly influences the taste and quality of the fruit. It is rare in Switzerland to see cherries grow at 1000 meters above sea level, but in the Valais they grow even higher in some areas. Very small cherries, sweet as honey, ripen there in August. And where else but in the Valais can one get apricots whose dark golden flesh is so perfumed — provided they are left to ripen on the trees, that is.

But growing fruit is not all, one also has to sell it. And here the Valaisans met with a great handicap.

When the orchards are in full bloom in the Rhone Valley — a sight worth a trip to Sion — strawberries and apricots imported almost green from Spain, Italy or France, appear on the markets of the big Swiss cities and people buy this unripe fruit. By the time the Valais fruit is ripe, the customers are either fed up and want some new exotic fruit, or else Swiss homemakers are on holiday on some foreign seashore.

After the end of the second World War, the Valais exported yearly some three hundred railway trucks of Canada Reinettes to Paris and Berlin. But now the Common Market countries have closed their frontiers and, as the Swiss do not like this particular apple, several hundreds of thousands of trees had to be felled and replaced by Golden Delicious, a new apple favored by Swiss. Considering that it takes 15 years for an apple tree to bear enough fruit to pay for its care, chances are that the fickle consumers will have dropped their fad for the Golden Delicious and want a new kind of apple by that time.

For all these reasons, the growers founded cooperative societies to rationalize their work, and organized the Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes to sell their crops. The Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV) advertises them in Switzerland and abroad. But even so, the growers often meet with difficulties. Although the number of tomato plants, for example, has been reduced in recent years, they seem to always bear more fruit. And if this happens in a year when the canton of Tessin has had a cold spring, ripening their tomatoes at the same time as those of the Valais instead of some weeks earlier, there is one more danger that tons of tomatoes will spoil and have to be destroyed.

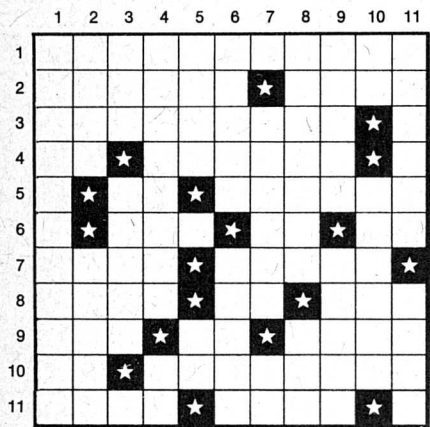
It is therefore not surprising that ever fewer Valaisan youth want to stay on the farm. For one thing, the earth is mighty low down to pick strawberries or asparagus, of which the latter are hardly cultivated anymore. Now that farming is no longer a family business and the father has to employ foreign workers at increasing wages, the price of asparagus can no longer compete with that of those imported from France.

However, after fifty years of efforts and success, we simply cannot let the fertile soil of the Valais go to waste once more. If producers, intermediaries and customers all put their heads together, a way to prevent this can surely be found.

Lee Engster

M CROISÉS S

par Raphy Rappaz



44

Horizontalement

1. Il y a celui de Sion et celui de Conthey. 2. Il s'en construit de plus en plus en Valais. - Rêche. 3. Grand baillif de la République indépendante du Valais. 4. En Mex. - Ville d'Italie qui a donné son nom à une certaine vaisselle. 5. Sigle d'une administration fédérale. - Frisé. 6. Affirmation étrangère. - Il donne le ton. - Conjonction. 7. Célèbre coureur australien. - Couleur. 8. Sans lui, pas de guerre possible. - Terminaison de participe. - Exhalaison. 9. Cachés. - Sigle d'un canton suisse. - Prêcédé de La, c'est un charmant hameau du val d'Hérens. 10. Presque sot. - Educatif. 11. Réalise dans le mauvais sens. - Bond.

Verticalement

1. Dent ou alpage de Chamoson. 2. Toujours vert, mais pas en amont de Martigny. - Tas de chiens ou tas de gens. 3. Dans un gâteau. - Fraction. 4. C'est ainsi qu'on appelait les premières motocyclettes. - Phonétiquement : abandonner. 5. Prénom féminin. - Article. 6. Fleur des Alpes valaisannes. - Préfecture du Vieux-Chablais. 7. En Valais, désigne une certaine montée plus importante autrefois que de nos jours. - En tel. 8. Il n'y a ni village, ni hameau dans cette vallée valaisanne. - S'éreinta. 9. Guetta. - Non loin de Loèche. 10. Ville biblique. - Se jette dans la Morge. 11. Nom d'une vallée valaisanne et valdotaine. - Ardeur.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

J'ai lu quelque part que dans une de nos stations valaisannes, on comptait environ sept mille « âmes » à la mi-août alors que les domiciliés et votants sont en fait au nombre d'un millier. Cela te donne l'image de ce pays, en été, car cette proportion se retrouve évidemment ailleurs.

Mais fort heureusement l'invasion est sympathique, bienvenue pour beaucoup, et s'il y a parfois des exceptions, car on ne peut demander à une foule aussi dense qu'elle ne soit composée que de gens polis, on doit bien reconnaître que les « recevants » ne sont pas toujours d'un empressement affolant et d'une distinction hors de pair.

Dans le secteur « touristique », comme disent les économistes, il est maintenant plus facile de trouver des clients que du personnel et je n'ai personnellement pas pu toujours éviter qu'une serveuse, pour me rendre la monnaie, me la jette sur la table en regardant par la fenêtre.

Ma philosophie, ici comme ailleurs, et cela fait quelques années que je l'ai mise au point, consiste à admettre qu'il faut prendre les gens comme ils sont et non comme on voudrait qu'ils soient. Quand tu as compris cela, tu cesses de passer ta vie à vouloir faire que les autres agissent ou pensent comme toi ou à te gâter le caractère parce que tu n'y arrives pas.

Evidemment, ce laisser-faire a des limites, et tu as certainement entendu parler cet été de cette colonie de vacances où par définition l'on ne colonisait rien du tout, car on voulait voir — les dirigeants — jusqu'où on peut aller trop loin dans l'absence d'éducation de jeunes enfants.

La pédagogie du néant, cela peut nous mener fort loin, d'ailleurs. Ainsi, par exemple, on peut très bien imaginer qu'un jour on ferme les écoles de manière à permettre à nos enfants de se « réaliser » eux-mêmes comme disent les nouveaux pédagogues.

En attendant, à propos d'écoles, celles-ci ont recommencé et des milliers d'enfants sont retournés à leurs bancs ou y sont allés pour la première fois.

Donc, l'instruction publique tient le coup. Et même qu'on leur enseigne les maths modernes, à ces enfants, de sorte qu'il ne leur sera plus nécessaire de mémoriser prosaïquement que dix fois dix font cent. Ça leur viendra par intuition. Et l'allemand on va l'introduire en classes primaires par des moyens « audio-visuels ». Ce sera, paraît-il distrayant, mais mon ami Norbert aurait dit certainement que « l'audio-visuel » a cet avantage qu'il y a toujours une oreille et un œil pour oublier ce que l'autre a enregistré. Il ne croyait qu'à la vertu du vieux moyen classique qui consiste à fournir un effort de compréhension. Bref ! On souhaite que nos enfants parlent plus tard « indistinctement » les deux langues, mais pas trop tout de même.

Et pourtant, après cent ans d'instruction obligatoire en Valais, on a dû introduire la traduction simultanée au Grand Conseil parce qu'au niveau des députés il ne se trouve qu'une minorité pour avoir fait l'effort de comprendre leurs collègues de l'autre langue et ce ne sont pas ceux d'en bas qui donnent ici le meilleur exemple. Et pourtant, ce sont les élites !

Et je suis certain qu'après dix ans d'audio-visuel on en sera au même point. La démocratie suisse tient par la merveilleuse juxtaposition de gens qui ne se comprennent pas. Si c'était le contraire elle serait déjà par terre assurément.

... Ceci dit, apprête-toi à venir vendanger, car la récolte sera si forte qu'il faudra des bras complémentaires pour en venir à bout. Je dis bien des « bras » et non des « têtes », car au moment des vendanges les gens du tertiaire sont absolument inutiles.

Et le vin sera bon aussi. Tu côtoieras notre monde vigneron qui a son allure et son comportement. On le retrouve sous tous les cieux. M'étant rendu à la foire des vins de la vallée d'Aoste avec mon épouse, nous nous sommes amusés à mettre des noms de gens de Fully, de Saillon et de Vétroz sur les figures de ces paysans qui constituaient la majorité des participants.

Les ressemblances étaient frappantes et l'on se rendait compte que ces visages étaient façonnés par les mêmes gestes, les mêmes soucis, les mêmes réflexions et, soyons francs, le même goût du vin donnant au bout d'un certain nombre d'années, à la peau, ce coloris caractéristique.

Le vin se vendra cette année, dit-on, car il en manque. On souhaiterait cependant, dans de nombreux milieux, qu'il restât, sur un litre, autant d'argent au vigneron qui a transpiré sur ses coteaux qu'à la personne qui l'a servi, parfois en oubliant de sourire et de saluer.

Bien à toi.



L'antenne de Babel

Brentjong (du côté de Loèche)

L'OREILLE DU SATELLITE

Texte Pascal Thurre

Photos Cyrille Clerc

A la tête de l'équipe et le cerveau de la station terrienne : Masao Omura, de la « Nippon Electric Company », qui groupe plus de 10 000 employés au Japon



Brentjong ! Atlantique nord ou Asie du Sud ? Ne cherchez plus. C'est en Valais. Quelque part du côté de Loèche !

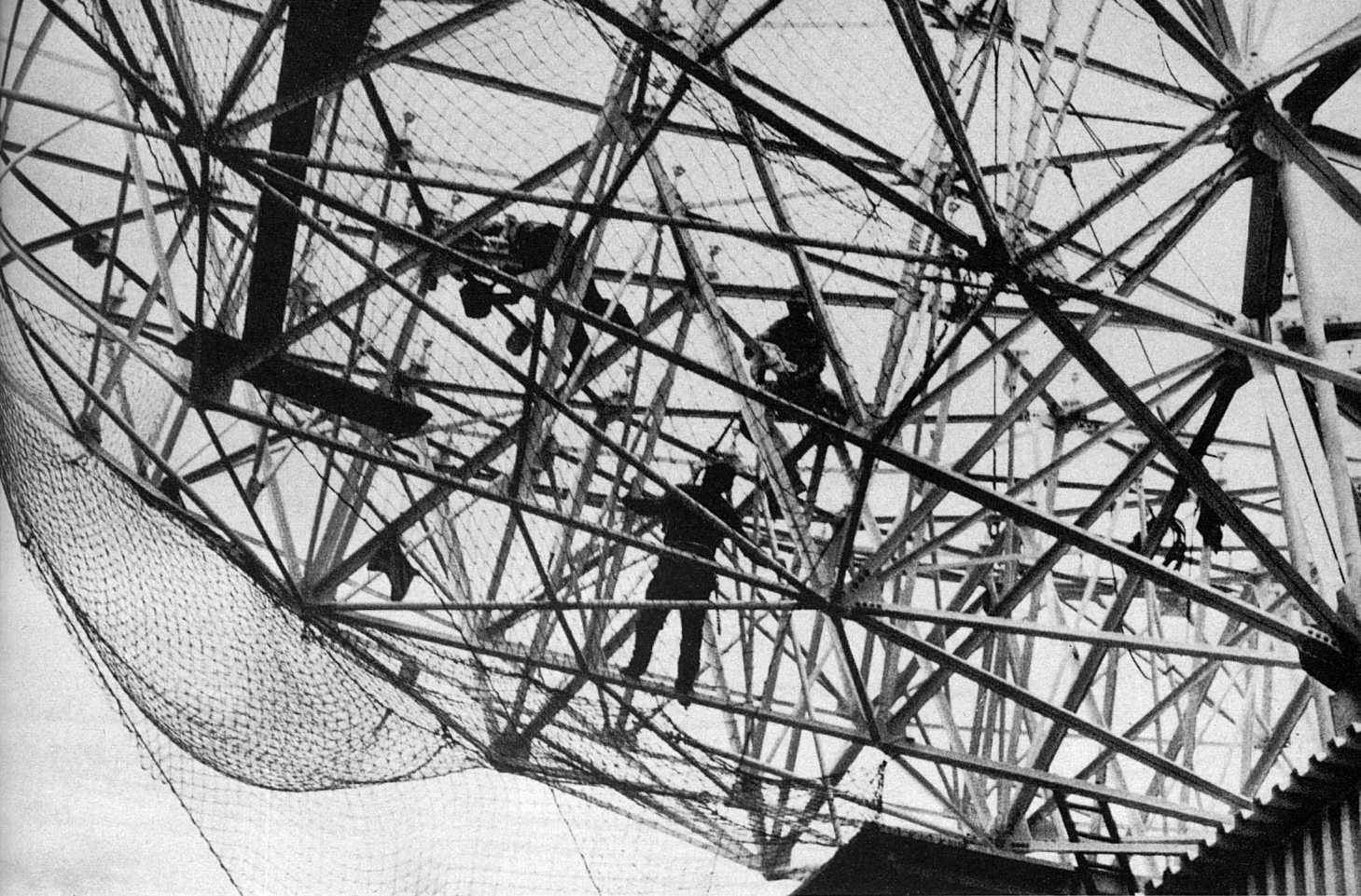
C'est ici que se construit la première station terrienne de notre pays.

La Suisse branchée sur satellite ! La Suisse parlant avec le reste du monde non plus par câbles sous-marins ou par fils, mais directement par la voie du ciel via « Intelsat », lequel se ballade autour de l'axe terrestre à plus de 36 000 kilomètres de nous.

Le regard espiègle, la technique fourmillant au bout des doigts, une volée de Japonais dirigés par Masao Omura est venue renforcer les techniciens valaisans, allemands ou français qui construisent dans un décor de roc et de raccards cette oreille géante de 30 mètres de diamètre.

Cette antenne captera, grâce au relais inter-spatial, les mille signaux que la terre lui enverra à l'intention des Suisses : communications téléphoniques, télégrammes et demain, si nécessaire, les programmes de radio et de télévision.

Mêlant dans cette station de Babel gestes, sourires et fendant, dans l'enchevêtrement des langues et des patois, l'équipe travaille en fait à la compréhension des hommes.



Dans l'antenne géante enveloppée de filets, les araignées humaines

La nouvelle antenne sera mise en service cette année encore. Elle nous reliera directement tout d'abord avec les Etats-Unis, le Canada, le Brésil et Israël. D'autres circuits suivront. Ils triple-ront de 1974 à 1980.

Si la Suisse a choisi Brentjong, c'est pour des raisons multiples. Il fallait un promontoire dégagé, dirigé sans encombre sur le satellite : il fallait des conditions climatiques permettant des liaisons sans bavure, l'absence de tout bruit perturbateur et la possibilité tout de même d'acquérir 200 000 mètres carrés de terrains sans trop d'ennuis.

L'antenne parabolique, qui devra résister s'il le faut à des ouragans d'une vitesse de 200 km./heure, pèse près de 2000 tonnes.

— Incroyable, la précision qu'il faut ! La partie mobile de l'antenne pointée vers le firmament pèse à elle seule 400 tonnes, et l'on exige d'elle à toute heure, par tous les temps, une précision d'un centième de degré.

Quarante millions de francs ont été investis dans cette réalisation, quarante millions dont le tiers ira à des entreprises valaisannes... presque autant qu'aux Japonais !

De Brentjong, un câble coaxial partira sur Sion, reliant du même coup le satellite au



Ceinturant l'antenne, les bâtiments annexes où dès cet hiver une vingtaine de personnes assureront nuit et jour la liaison avec le satellite

Japonais, Valaisans, Allemands... c'est l'ONU des télécommunications



réseau national. En janvier déjà, Capharnaüm pourra parler à Epinassey et la Maison-Blanche être reliée à la cabine publique de la Planta ! Tout cela passait jusqu'ici par des câbles sous-marins.

— De ce fait les communications seront plus rapides, plus sûres et beaucoup plus propres. Mais cela n'a rien à voir avec la pollution des mers... comme essayait de nous le faire croire un ingénieur de la Nippon Compagny, l'œil bridé de malice.

Pascal Thurre.

LE DINER DE VENDANGES

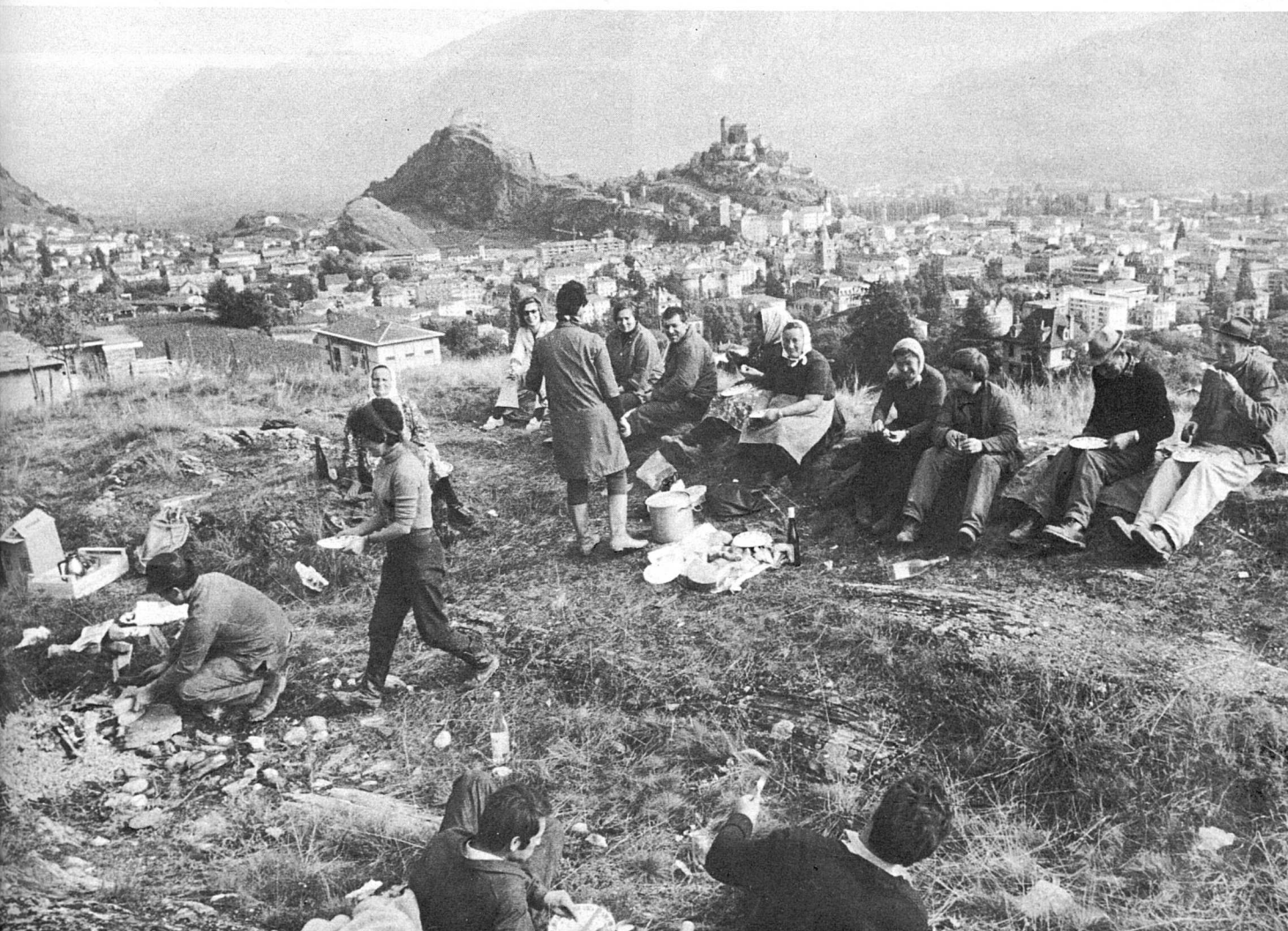
Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen

Non ! Nous ne dresserons pas sur le coteau valaisan de monument à la gloire de Charles Benz, ni même à celle du Sédunois Isaac de Rivaz. Le moteur qu'ils ont inventé a tué le dîner des vendanges !

Jadis, ce repas patriarcal pris en commun au pied de la vigne, sur un talus d'herbes sèches

ou sous l'avant-toit d'une guérite, faisait partie du rite des vendanges.

Tandis que les retardataires finissaient leurs lignes et qu'au loin sur la muraille l'on voyait revenir les « brantards », la mère de famille déballait le contenu de son grand panier d'osier recouvert d'un linge blanc. Le barillet, ou parfois



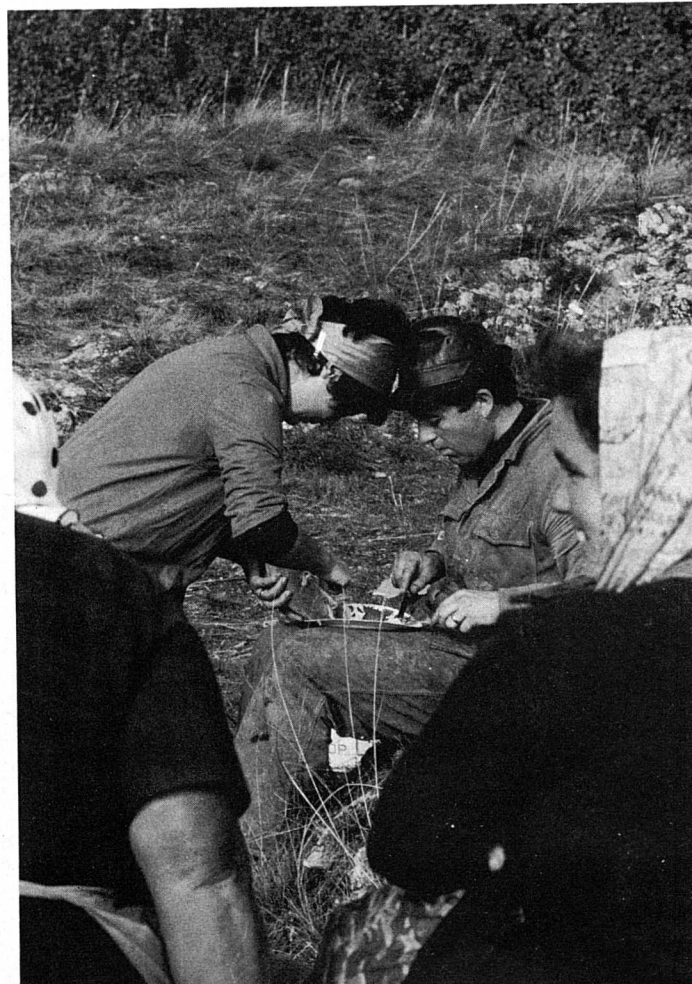
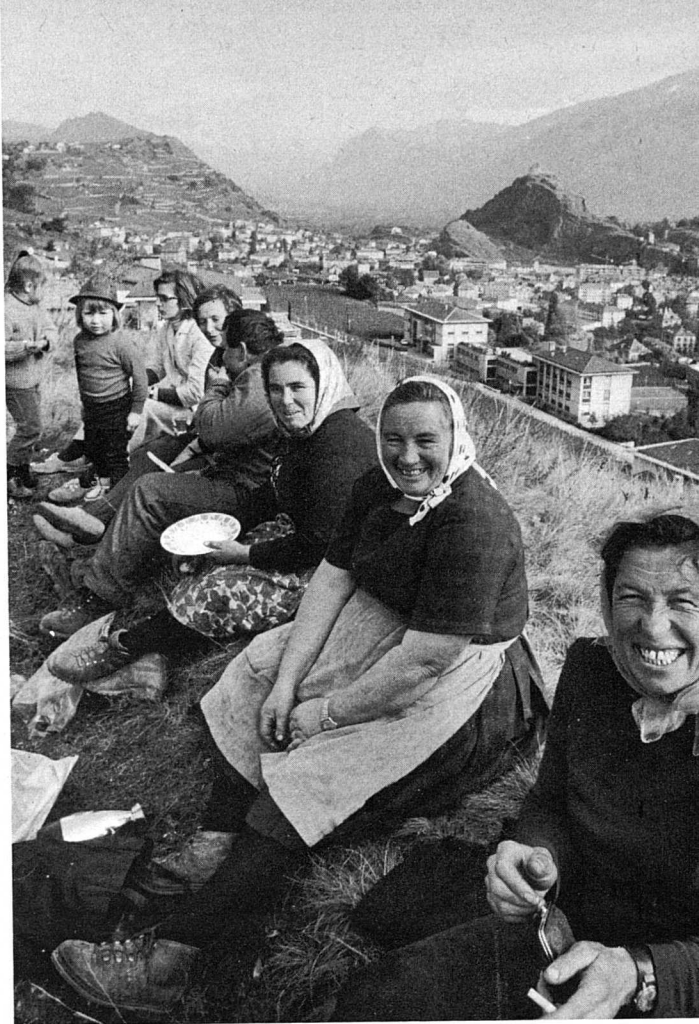
même le tonnelet, entamait la ronde des hommes encore debout près des échalas. On entendait les femmes dire : « Allez ! venez à présent. Faites-vous pas prier ! »

On se faisait de grands signes d'un tablard à l'autre où la plupart des dîners se ressemblaient. Il y avait invariablement au menu : pommes de terre en robe des champs et sérac, que précédait parfois une soupe aux légumes que l'on versait dans les couvercles ou les assiettes, directement du bidon, chacun tirant à lui « l'épais » en s'aidant de la cuiller.

Parfois c'était ces morceaux de lard au liseré jaunâtre qu'accompagnait la soupe à l'orge.

Les hommes aux moustaches garnies de fils blancs n'en finissaient plus de tailler des copeaux de fromage dans leur soupe. Ils disaient en riant : « Il faut que ça tienne, car le raisin ça creuse ! » Et le vin donc ?

Il était de coutume, à cette époque où le cercle des grandes familles ne s'était pas encore effrité, de voir toute une parenté participer à la même vendange et partager ainsi le même repas. On allait tous ensemble, « aujourd'hui pour l'un, demain, pour l'autre... », et l'on sympathisait ainsi autour du même pain, sans



pour cela attendre les repas d'enterrement ! Le dîner des vendanges n'a pourtant pas complètement disparu du Valais. Mais il est devenu un brin folklorique. Il se déroule encore, lorsque le temps s'y prête, à l'heure de la dernière bossette et que l'on vendange tout un parchet appartenant au même encaveur, à une hoirie ou aux chanoines du Chapitre.

La raclette est alors de mise. On se passe les pommes de terre de main à main, comme des braises. Les assiettes en carton volent d'un groupe à l'autre. Les rires fusent.

Maîtres du coteau, les vendangeurs contemplent la plaine où s'attardent les premières brumes d'automne.

On oublie pour un instant le tracteur et l'auto qui vous obligent à galoper, comme dans la vie de tous les jours, d'une vigne à l'autre.

Il arrive même que l'on prenne le temps de s'allonger un instant dans l'herbe rousse. On savoure l'heure de la récompense dans l'odeur enivrante des grappes où les guêpes se taquinent.

On sent déjà respirer l'hiver, tout proche.

Et octobre apparaît alors comme une action de grâces.

Pascal Thurre.



Tous les Valaisans ont en mémoire ce beau roman de Ramuz qui chante Derborence avec une poésie forte, naturelle et qui, par-delà les mots, vous touche si profondément, au point que vous en gardez les échos comme des souvenirs. Ramuz était monté là-haut, impressionné par le décor de cette vallée abrupte, aux dépressions vertigineuses, puis séduit par cette cuvette romantique où les eaux d'un lac miroitant lui faisaient, à l'en croire, mieux voir le paysage. Il était descendu dans l'auberge qui, au nord du lac, s'accroche à la colline annonçant les pâturages. Son regard se portait tantôt sur la belle forêt de sapins et de mélèzes qui, au sud des eaux, s'étage progressivement jusqu'à moutonner l'alpe d'évanescences verdâtres. D'un vert qui, d'abord très vif, s'atténue avec l'été, puis jaunit et, finalement, se fronce jusqu'à épouser les ocres et les rouilles de l'automne venu.

D'un côté, Ramuz voyait la montagne, dure, couturée de couloirs d'avalanches, pleine d'estafilades, ridée, burinée, et ne pouvait ainsi s'empêcher d'évoquer les bergers qui la bravaient d'année en année et qui, face à face, se fortifiaient du combat incessant qu'ils livraient aux humeurs de ces géants capricieux crachant leur colère en des orages dantesques. Beauté d'un pays dont la rigueur déteignait sur les hommes ! Cette beauté-là, même dans ce qu'elle recélait de tragique, Ramuz la mesurait avec la précision de son talent et cette sensibilité propre à l'artiste, capable de créer des vies au sein des choses !

Derborence demeure un site privilégié pour qui sait encore regarder avec son cœur et sentir avec ses yeux, pour reprendre la métaphore de Ramuz. Il y a d'abord cette vallée encaissée, sauvage, aux coulées impitoyables, jalonnée d'arbres arrachés, torturés, ou de racines rapiécées, qu'une route sinueuse, moulurée dans le flanc de la forêt, serpente, tantôt avec l'audace de la découverte, tantôt avec la nostalgie de la promenade, jouant avec les tunnels, avec les rochers, creusant un ourlet, traçant un feston ou décrivant une sorte de jabot de verdure. La route va, tourne, descend, remonte, se hérisse, se calme, s'assagit ou s'émeut même, selon que la vallée tempère sa détresse ou adoucit sa sévérité.

André Gide, la remontant un jour, disait : « C'est le chemin d'une autre vie... » Et Pierre Benoît, lui qui s'y connaissait en « terres merveilleuses », depuis « L'Atlantide », de s'écrier : « On y remonte le cours du temps ! »

C'est que, pour qui sait admirer, la vallée de Derborence, comme le nom du lieu, part avec une rigueur quelque peu rébarbative, puis languit avant de s'ouvrir dans la lumière.

Si le vallon possède une verdure luxuriante, le plateau de Derborence, lui, expose une végétation particulière : des forêts, bien sûr, mais aussi des pierriers quasiment rabotés ou alors truffés d'herbages fleuris, d'arbrisseaux emmêlés, d'arbustes disparates qui semblent avoir été oubliés là au hasard d'une fantaisie poétique.

Les rochers et les arbres y jouent à cache-cache. D'un monticule à l'autre, les fleurs, modestes ou hautaines, s'enchaînent, comme les constructions agrestes qui ensemencent l'alpe tranquille qui va mourir au pied de la montagne.

Le lac, dans le fond, est reposant, magique et invite à la rêverie. Il reproduit le paysage avec d'autres formes, d'autres nuances, une géométrie inversée qui séduit jusqu'à l'envoûtement. On ne sait plus dès lors laquelle des images est la plus belle : de celle que révèlent les eaux ou de l'autre, que couronne le ciel !

Autour du lac, ce sont les chemins qui s'allongent avec nonchalance tissant dans la forêt ce réseau de rides enchevêtrées qui « irriguent » un visage. Le silence, ici, dispense la paix. Et je ne connais rien de plus réconfortant qu'une méditation, dans le soir qui tombe ou le matin qui naît, en ce bois de Derborence. Un regret cependant : tous ces touristes qui y débarquent pour savourer une broche et qui s'en vont en laissant sur place les reliefs de leur repas, autant d'injures à une nature idyllique ! Il est évident que le site gagnerait à être aménagé dans le sens où l'on interdirait aux gens à s'installer n'importe où et à faire n'importe quoi ! Protéger le pays est une chose, le soigner en est une autre !

Il faudrait enfin que l'on apprenne aux touristes, par le texte et l'image, à regarder, d'où l'émerveillement incessant dont parle Jules Renard à propos des paysages qui s'emprisonnent eux-mêmes dans le regard... quand ils sont bien compris... Oui, il vaut la peine de monter là-haut en août, en septembre et en octobre, surtout lorsqu'interviennent la poésie des teintes et la douceur de la température. On prend conscience alors de la richesse d'un pays qui offre tout au cœur...

Maurice Métral.

DERBORENCE

Texte Maurice Métral

Photo Oscar Darbellay



Distanz und Absenz von tiefinnen —

Edzard Schaper

zum fünfundsechzigsten Geburtstag

Noch hat er nicht resigniert ob der illiteraten Oberflächlichkeit um ihn her ; noch hat er sich nicht dankend verabschiedet von der arroganten Zerstörungswut analphabetischen Walliser Alltages ; noch ist er heiligen Zornes mächtig über den von mediokren Bibliographen inszenierten Selbstmord der Kirche durch Neue Liturgie (die Gott der Macht des Wortes unfreiwillig entledigte) ; noch gibt es das weite Feld der Geschichte, darin Westen und Osten ungeteilt erscheinen, und die Heiligen Bücher, die Luther und unsere Sprache werden liessen ; noch tut sich Verlorenes auf, Menschen und Räume, und

wird in der Absenz eigentlich ; es grünen noch unbestechliche Bäume, Vögel kommen zurück, auch wenn man es ihnen schwer macht ; noch schweift Faselhans Fuchs nachts um sein Haus : wie lange ?

Edzard Schaper fragt sich nicht mehr. Ihm ist die Zeit des Wissens gekommen. Hat er Antworten ? Gewiss. Ein ganzes Lebenswerk voll Antworten. Hat er die Antwort ? Kaum. Da ist er zu lange Autor und ein zu guter, als dass er nicht sähe, wie die Fragen den Antworten davonlaufen.

Dies ist sein Thema — und hat wohl zu vielen Missverständnissen geführt, die aus dem Bekenner Schaper gern einen klerikalen Autor gemacht hätten, eine Art höheren Katecheten, ein katholisches Gegengift zu den Sartre, Camus, Brecht oder Benn, ein von den Industriellen der Frömmigkeit zensuriertes schreibendes Brevier für höhere Töchter, höhere Prälaten, höhere Frauenvereine und Männerkongregationen.

Was er zuletzt ist, nicht sein will und nicht sein kann : dazu ist er als Dichter zu differenziert und zu komplex. So fällt denn nicht gerade ein Wermutstropfen in seinen Ruhm, man könnte auch nicht Resignation nennen, was leise aus ihm spricht, es ist eher ein männlicher Galgenhumor, der sich damit abfindet, von falschen Verehrern umgeben zu sein. Was ja schon Rilke passierte, und der war auch nicht ohne...

Er kam von weit her, liess ein bewegtes Leben zurück, als er sich bei uns einrichtete, und vieles ist tot nun um ihn : Kassner, dessen Grab in Siders er hütet ; Hegner, der grosse Verleger, Gottseidank musste er den Ruin seiner Epigonen nicht mehr erleben. Gottseidank ! Eine Lieblingsvokabel Schapers, die in etwa seine elegische Gefühlslage bezeichnet, wenn er vom Gestern und vom Heute spricht.

Sein Balkan ist auch tot, und Schaper rührt ihm eine verhaltene Trommel, klagend, doch mit viel *afición*.







Bon anniversaire !

« Treize Etoiles » a rendu visite au grand écrivain allemand Edzard Schaper qui fête son soixante-cinquième anniversaire.

Edzard Schaper, dont la vie fut fort mouvementée, vit depuis plus de vingt ans à Brigue et à Münster.

Nous lui souhaitons de pouvoir continuer longtemps encore son œuvre de poète.

13*



Was heilig war am Wallis, ist vorbei.

Darum vielleicht kann dieses verrucht-unschuldige Land einem Dichter wie Edzard Schaper als Freiheitsraum dienen, von dem aus er, letzter, entlegener Zeuge, seine entschundene Heimat sucht und erforscht.

Distanz und Absenz : wenn man damit leben kann, ist es nicht nur ein Thema, sondern prädestiniert geradezu zum Schreiben. Schaper, als Wissender, hat jeglichen Tand hinter sich ; nichts hält ihn ab von seiner « recherche du temps perdu et du temps à venir ».

Ich kenne einen, der die Absenz dermassen in den Knochen hatte. Man hat ihn füsiliert 1936, bei Granada, wo er zuhause war und daheim. Schaper ward zweimal zu Tode verurteilt. So kommen, über Zeiten und Räume, der von Posen und der von Granada zusammen. Auf jener Ebene, die nur ihnen gehört.

Pierre Imhasly.

Zigeunerbaron in Visp





Anfang einer Festspieltradition :

«Zigeunerbaron» in Visp

Ich erinnere mich vergangener Zeiten, als meine Schwester und ich, siebzehn Meter über dem Erdboden, auf dem Dach des alten Schulhauses damals, den kleinen Hund einholten und, ausser einer älteren Frau, die von oben ganz operettenhaft aussah, niemand uns davon abhalten konnte, weil unsere Eltern, wie ganz Visp und die umgebenden Täler, zum, glaube ich, dreizehnten oder vierzehnten Mal in der Operette waren.

Man kann sich inzwischen über vieles streiten.

Manches ist anders geworden inzwischen.

Die beinahe kultisch zu nennende Affektion der Visper zur Operette ist geblieben.

Nun haben sie alles : In Eugen Meier einen musikalischen Leiter, der quasi Unmögliches leistet ; in Franziskus Abgottspon nicht nur einen einheimischen Profi, der die Regie blendend zu leisten vermag, sondern auch noch einen Mann, der dafür besorgt ist, dass ausserordentliche Kräfte an diesem Gemeinschaftswerk einer ganzen Region spontan und mit Freude mitmachen.

Darüberhinaus einen Gemeindepräsidenten, der etwas für Kultur übrig hat und sich dafür einsetzt. Chöre, Orchester, ein bisschen Geld. Plus ein Dorf, das ganz und gar dahinter steht.

Mit anderen Worten : Visp ist festspielreif.

Der «Zigeunerbaron» bewies, dass es möglich ist. Und wie !

Wir wünschen den Vispern den selben Einsatz beim nächsten Mal.

Und die gleich gute Besetzung. Denn dass es, bei diesen Voraussetzungen weiter gehen wird, scheint uns ausser Frage.

Was diesmal geleistet wurde, muss Ansporn sein. Zu gleichem.

Pierre Imhasly.



Début d'une tradition
théâtrale :

«Le baron tzigane» à Viège

Je me rappelle. Ma sœur et moi à dix-sept mètres au-dessus du sol, sur le toit de l'ancienne maison d'école, nous étions allés chercher le petit chien et, à part une vieille femme, personne n'avait pu nous retenir parce que nos parents et tout Viège et toutes les vallées d'alentour, étaient allés pour la treizième ou la quatorzième fois, je crois, à l'opérette.

On peut discuter de beaucoup de choses. Beaucoup de choses ont changé entre-temps. Par contre l'affection presque culturelle des Viégeois pour l'opérette est demeurée.

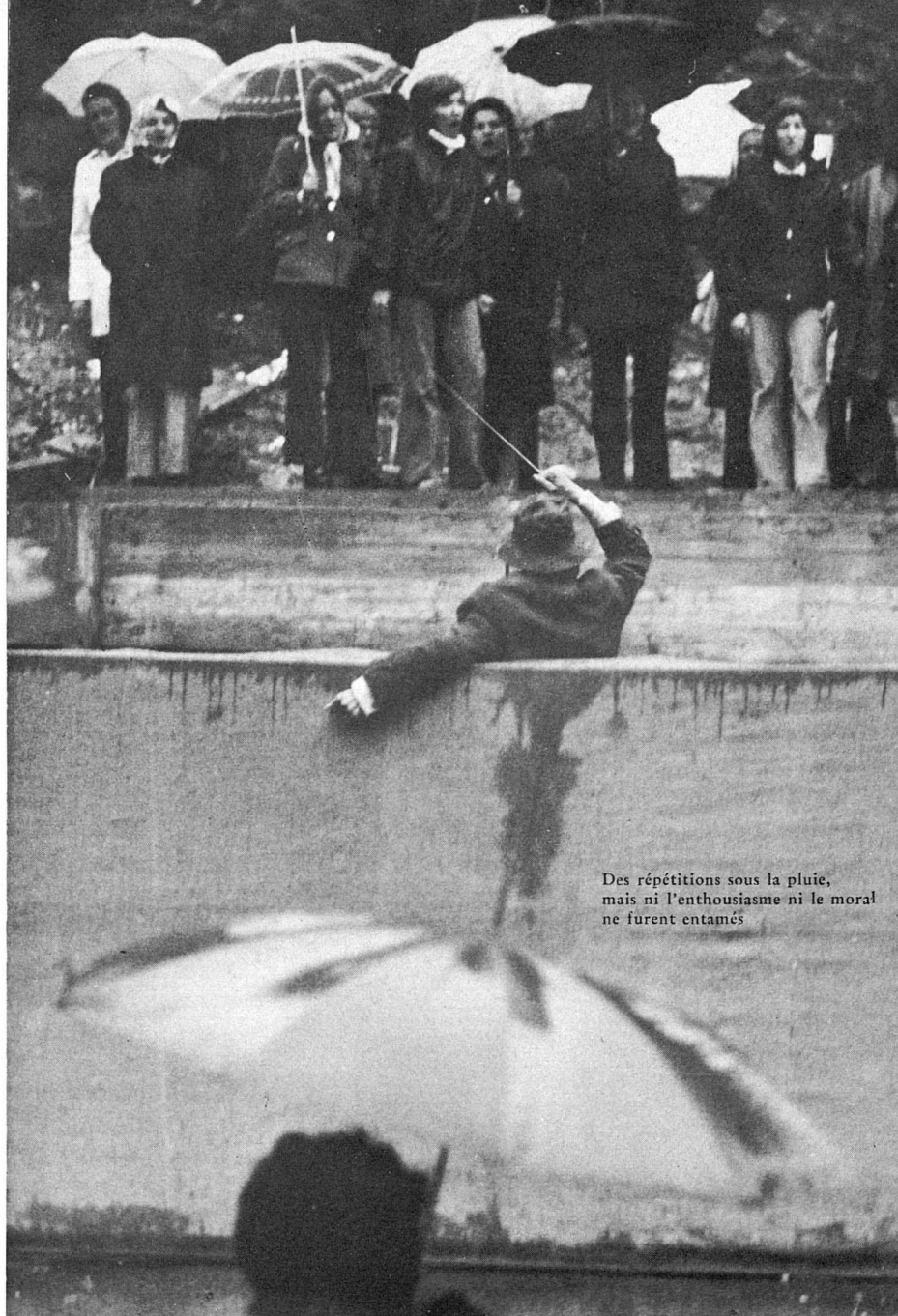
C'est qu'ils ont tout : Eugène Meier, un directeur musical qui obtient presque l'impossible ; Franziskus Abgottspon, professionnel de l'endroit qui non seulement assure brillamment la régie, mais aussi se préoccupe de faire participer spontanément et avec joie des forces extraordinaires à cette réalisation collective de toute une région.

Et en outre un président de commune qui a le sens de la culture et qui s'engage pour elle. Des chœurs, un orchestre et un peu d'argent ; plus une cité qui collabore totalement.

En d'autres termes : Viège est mûre pour le théâtre. Le « Baron tzigane » a démontré que c'était possible. Et comment !

Nous souhaitons aux Viégeois le même enthousiasme pour la prochaine fois. Ce qui a été réalisé cette année doit être un encouragement à recommencer.

Pierre Imhasly.



Des répétitions sous la pluie,
mais ni l'enthousiasme ni le moral
ne furent entamés



La montagne inspiratrice

Quoique la littérature, la peinture, la photographie, le cinéma et la publicité aient vulgarisé à l'extrême l'image de cette prestigieuse montagne qu'est le Cervin, il n'en reste pas moins pour ses fervents admirateurs un émouvant motif de contemplation, un thème riche à susciter des réflexions philosophiques, voire même, chose nouvelle, des émotions descriptives transposées en un thème musical.

Nombreux sont les grands maîtres de la musique qu'inspira la nature, mais, chose curieuse, c'est à un peintre, également violoniste il est vrai, qu'il fut donné d'évoquer, naïvement peut-être, mais quand même, d'évoquer le Cervin en tant qu'inspirateur de mélodie. En effet, Albert Gos qui, sa vie durant, visita chaque année Zermatt d'où il aimait à parcourir les alpages désertiques en quête de motifs pour ses tableaux, fut toujours attiré, envoûté même pourrait-on dire, par le Cervin pic altier s'il en est, il l'admira à toutes les heures du jour, par tous les temps et en peignant d'innombrables « portraits ».

Cervin

*Cervin, cime, cimenterre
Pris au fourreau des nuages !*

*Qu'une passe de soleil
Vienne dégainer ton fer,*

*Flambe, escrimeur des étoiles,
Au levant ta lame vive,*

*Fends le ciel, botte secrète
Au défaut de l'horizon*

*Plonge au lac, cyclope noir
Ton pic blanc, jusqu'à la garde !*

Jean-François Hocedez
(Extrait de « Altitude »)

Le peintre qui joignait toujours à son bagage professionnel son inséparable violon, l'accordait volontiers par quelques arpèges en doubles cordes, lorsque, fatigué, il déposait palette et pinceaux, quittait son chevalet ; et c'est face aux glaciers, souvent près de ce tranquille lac du Riffel, qu'il jouait son inspiration du moment, envoyées mélodieuses, chant d'une âme enthousiaste, qui se perdaient dans l'immensité bleue du ciel alpestre... Cependant, si chacune des peintures d'Albert Gos possédait sa mélodie propre, le Cervin ne cessa de s'imposer à son double entendement, telle cette toile au titre musical de « Furioso » dans laquelle on voit le tourbillon des nuées d'orage assaillir les arêtes acérées, les à-pics et les pentes de glace du grand mont solitaire. Ainsi, sans doute se concrétisa dans l'émotivité de l'âme du peintre cette si caractéristique description musicale du Cervin, dont le thème s'inspire de la structure même de la montagne, et la mélodie monte des lourds soubassements au faite ultime de la cime élancée, allant d'un « largo da capo » à un « crescendo » final.

Il nous paraît intéressant de rappeler que c'est Emile Javelle, homme hautement cultivé, grand idéaliste et alpiniste de renom qui, en 1874, incita Albert Gos à se rendre à Zermatt où il se fit une joie de lui « présenter » le Cervin. Ce voyage, peut-on dire, marqua la carrière picturale de l'artiste surnommé le peintre du Cervin, tout comme en musique ce fut l'amitié d'Eugène Ysaïe — ce génial violoniste — qui développa en Gos ce puissant penchant musical. On peut se représenter ces heures d'émotion et d'enthousiasme vécues dans l'atelier, « où Javelle, dans une attitude méditative, écoutait chanter le violon d'Ysaïe ». Jeunes et fervents amis qui à eux trois totalisaient à peine soixante-dix ans. Influences subtiles mais constantes, elles développèrent de plus en plus chez l'artiste deux voies parallèles, musique et peinture se complétant l'une l'autre, enrichissement quotidien d'une longue vie (1852-1942).

De ses innombrables randonnées par monts, cols et vallées, Albert Gos rapporta maintes mélodies alpestres, qu'il notait avec soin en traversant les villages où volontiers il s'arrêtait pour faire danser la jeunesse aux sons de son violon. C'est pour honorer sa mémoire que la commune de Salvan fit placer une plaque-souvenir sur un rocher des Marécottes et qu'une rue de la ville de Genève porte le nom de l'artiste.

François Gos.

Le Cervin

(Violon solo)

par Albert Gos
(composé d'après le 1825)

Largo con molto uniformità

a cellore -

a tempo

pro rit

sondre

large

Andante

chantant

tranquille

DA CAPO al fine

rall.

a tempo

Allegretto

Le Sommet du Cervin



le bridge

Sydney Squeeze

Ce problème du Commander Pawle, le grand spécialiste du genre, figure dans l'intéressant recueil de Hugh Darwen publié cet été par Faber & Faber à Londres, ouvrage qui s'intitule « Bridge Magic ». Il n'est pas facile. Aussi vous donnerai-je un tuyau en confiance, pour ne pas abuser de votre patience.

♠ A V 2			
♥ A D 9 5 2			
♦ 6			
♣ 7 6 5 4			
♠ 8 7			♠ R 10 9
♥ 8 7 6			♥ R V 4 3
♦ D 10 9 5 4 3 2			♦ V
♣ D			♣ R V 10 9 8
♠ D 6 5 4 3			
♥ 10			
♦ A R 8 7			
♣ A 3 2			

Comment M. Sud peut-il remplir son contrat de 4 ♠, sur l'entame du 8 de cœur ?

Quant au tuyau, le voici. La fin de coup n'est autre qu'un « Sydney Squeeze », c'est-à-dire une mise à mort sur trois couleurs, atout compris. Et le plus classique du genre se présente ainsi, à pique atout, itou :

♠ 9			
♥ 3 2			
♦ —			
♣ —			
♠ 7			♠ —
♥ —			♥ 8
♦ V			♦ 3 2
♣ 9			♣ —
♠ 8			
♥ —			
♦ 9			
♣ 7			

Le mort joue cœur, que le demandeur coupe du 8, réclamant le reste.

La gauche peut en effet « sous-couper », mais le mort est maître. Si elle écarte l'un des tenants mineurs, le demandeur joue le promu ; que la gauche coupe ou laisse passer, peu lui chaut.

A vous maintenant, d'attaquer le problème du Commander Pawle.

P. Béguin

lettre du léman

Ils sont tous deux attablés au fond de la pinte plongée dans l'ombre et qui, comme eux, a dépassé la soixantaine. C'est jour de paie et ils ont pu s'offrir un demi de blanc d'une origine moins certaine que le tarif.

— As-tu remarqué, il n'y a plus guère d'attrape-mouches, ces rubans jaunes et gluants qui captivaient les muscides.

— Bigre ! Quel étalage scientifique...

— J'ai fait des mots croisés, l'autre jour, et ça m'est resté. Avec ces pluies insistantes de l'été, on n'en voit plus tant de ces engins.

Une lampée en parallèle et l'on en vient au sujet du jour. Vous savez, la planification de la construction, la limitation des crédits, l'abondance des démarches.

— J'ai revu le millionnaire accouru d'un pays tout proche du nôtre. Nous avons coopéré à la même bonne œuvre. Je lui avais vendu dix poses de ce terrain ingrat qu'on appelle La Cosse. Et la population paraissait toute fière que le renom de la Suisse touristique ait séduit tant de résidents secondaires.

Il pouvait parler librement, son unique souci était de pouvoir vivre de même.

Bref, ne nous attardons pas aux détails. Le village guettait les allées et venues d'une limousine très voyante et d'une bagnole plus discrète, qui parquaient côte à côte. Symboliquement. On s'est bien un peu disputé, notamment lorsque s'est posée la question du petit bois du Tremble qu'il voulait sabrer. J'ai abordé, pour traiter de l'ensemble, les instances compétentes : le syndic, le préfet, le voyer et le garde-forestier. Le refus fut total, massif tout en jouant au ralenti ; on le signifia dans la langue de M. Schürmann et de Goethe, pour être mieux compris.

— Ce même Goethe qui a dit qu'il faut être vieux dans le métier pour s'entendre aux ratures ?

— Tu l'as dit.

Alors, l'autre s'est fâché. Il a créé l'Association des résidents secondaires du district (A.R.S.D.) qui groupe des impétrants spontanément, exclusivement séduits par l'attrait touristique de la vallée, bien plus que par une idée « fisc ».

— Un à peu près discutable.

— Tu l'as redit.

On en est là. Les organes compétents sont assaillis par les promoteurs à tous crins, qui menacent de lâcher les pelles, de briser la règle à calcul, de fermer les guichets.

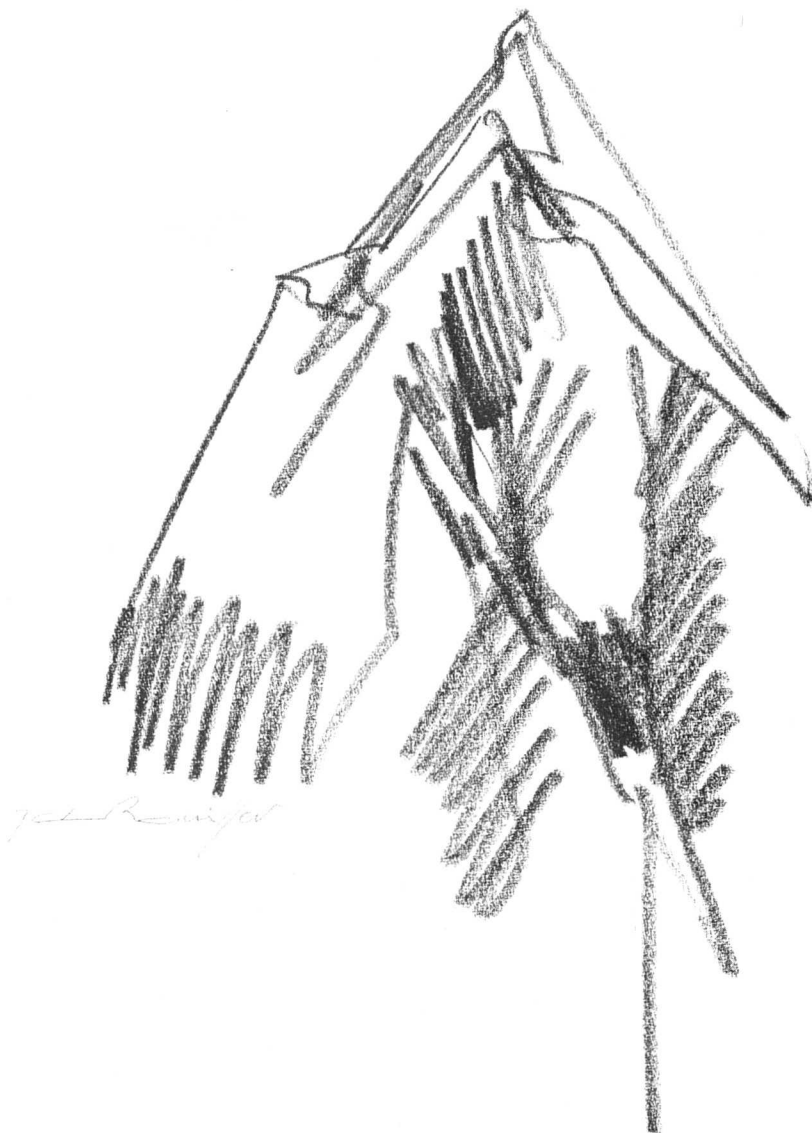
Hier soir, mon client n'a pas caché qu'il ferait comme son compatriote, propriétaire de grandes entreprises de Germanie, qui voulait construire un grand chalet au sommet d'un alpage dominant une station connue, dans un pays haut juché. L'endroit ignore l'encombrement humain et immobilier. Une grange, deux granges. Pas de fontaine et pas de pinte (aucun rapport entre ces deux vérités). Il demandait gentiment que l'amenée d'eau soit assurée, une voie carrossable construite et un courant électrique acheminé. Il offrait une participation aux frais engagés. On lui répondit, on dut lui répondre par la négative.

Alors, il tint bon et recourut aux services d'un hélicoptère pour le transport du matériel et des matériaux. La liaison est maintenue, sans trace d'amertume ou de suffisance.

— Tant mieux ! mais pour en revenir à ton acheteur, pourquoi ne l'as-tu pas engagé à s'adresser directement au Conseil fédéral, comme cela s'est fait ailleurs, avec un certain succès ?

P. Lattin

Jacques Darbellay publie aux Editions Maya-Joie, à La Fouly, un recueil de récits et nouvelles intitulé « Le Grand Capucin ». C'est un volume de deux cents pages, illustré d'une aquarelle et de seize dessins inédits de Jeanclaude Rouiller, à paraître fin septembre. Nous publions un extrait du « Grand Capucin », récit vécu dans la face est de ce redoutable monolithe de la chaîne du Mont-Blanc.



LE GRAND CAPUCIN

Les deux grimpeurs sont assis dans la niche au-dessus du premier toit. Ils se sont engagés dans l'ascension jusqu'à ce point où il semble qu'une porte se soit refermée derrière eux. Désormais il faut sortir par en haut. La joie de cette perspective est à peine assombrie par ces écharpes dans lesquelles les Grandes Jorasses n'en finissent pas de s'emmitoufler. Ailleurs, le ciel est bleu, à peine strié, au-dessus du Capucin, par de fins cirrus. Les cirrus sont un mauvais présage, ils le savent. Mais, pour le moment, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Il fait soleil et la montagne sent bon la roche tiède. Ils se gardent de s'avouer cette légère appréhension qui pourtant occupe leur esprit en ces minutes d'arrêt et de silence. S'ils pouvaient voir les nuées noires qui s'amoncellent derrière le Mont Blanc ! Déjà le col de la Brenva est perdu dans la masse cotonneuse que le Mont Maudit a peine à contenir. Elle débordera dans une heure sur l'épaule nord-est du Mont et viendra coiffer le Clocher du Tacul. Alors ils comprendront. La menace fondra sur eux

comme l'aigle sur sa proie. Impossible de se dérober. Ils auront dépassé le troisième toit. Leur rapidité même les aura livrés au danger qu'elle devait leur permettre d'éviter.

Ils parviennent un peu avant 2 heures à la mince fissure horizontale qui coupe le grand dièdre au-dessus du troisième toit. Après une traversée d'une dizaine de mètres en pleine muraille, on atteint, sur la droite, une cheminée qui débouche sur une bonne vire. Durant tout le tronçon, impossible d'assurer en position libre. Michel installe un relais sur piton au début de la fissure. Marcel s'élève dans le dièdre. Arrivé à la hauteur de son compagnon, il s'assied dans les étriers, pour assurer la suite de la progression. Au moment où Michel entreprend en libre la traversée par la fissure, un éclair déchire la nue d'un large sillon de sang. La foudre tombe à l'instant même, roulant sur le roc son tonnerre qui fait frémir le mont. Dix secondes après, la pluie crépite, rageuse, coulant sur la paroi à jets continus. Le vent saisit ces filets d'eau, les pulvérise et crache au visage des alpinistes son haleine glacée.

Ils n'ont pas eu le temps d'échanger une parole, même pas un regard. En quelques minutes, la pluie imprègne leur chandail, s'infiltre jusqu'à la peau. Le rocher devient glissant, les semelles adhèrent moins bien. Michel est en difficulté. Engagé en libre dans un passage coté A1, il ne peut trouver l'équilibre suffisant pour placer un piton. Il faudrait sortir du sac un imperméable : impossible. Rien n'est plus dangereux, pourtant, si le mauvais temps persiste, que d'être immobilisé durant des heures, à cette altitude, avec des habits mouillés. Il le sait, mais il pare au plus pressant : sortir de ce mauvais pas. L'orage ne pouvait les surprendre dans un endroit plus scabreux. Le tonnerre gronde sans discontinuer. A l'odeur de la neige, se mêle celle de la poudre brûlée que connaissent bien les montagnards. La foudre tombe à quelques centaines de mètres, mais heureusement, pour l'instant, pas dans la paroi. Deux ou trois fois par minute, ils voient s'allumer une des pointes environnantes. L'incendie a commencé là-bas sur la gauche, à la Fourche de la Brenva. Toutes les pointes y ont passé : la Calotte de la Brenva, le Trident ; maintenant c'est la Tour Ronde. Elle s'illumine une seconde comme si la pierre devenue diaphane laissait voir un immense brasier intérieur. Puis, durant les secondes de ténèbres qui suivent l'éblouissement, il semble que la montagne s'écroule sur le glacier du Géant dans un fracas amplifié par les parois. Soudain tout le cirque flambe. Un trait de feu surgit du Mont Maudit, court sur toutes les pointes, de la Fourche au Grand Flambeau, se brise là, se rallume au Petit Flambeau, crépite sur l'arête et vient s'éteindre



à la Vierge. La sombre face est du Grand Capucin est entourée d'un arc de feu.

Les deux alpinistes n'ont pas bougé. Michel, agrippé à la fissure, attend une accalmie pour poursuivre sa progression sans prendre trop de risques.

— Ça va ?

C'est Marcel. Ils ne se voient pas, s'entendent à peine. Pourtant ces deux mots vont au cœur. Ils veulent dire : « Courage, vas-y, mets tout le paquet, en toi sont nos dernières chances. Surtout ne reviens pas en arrière, aucune possibilité de salut dans cette paroi qui tombe à pic sur le toit. Il faut à tout prix atteindre la cheminée, puis les petites terrasses au-dessus. »

Sans se l'avouer, Michel attendait quelque chose de son compagnon. Il n'a pas besoin de mots pour répondre. Il reprend sa marche en avant. La corde en glissant à nouveau entre les doigts de Marcel lui apporte la seule réponse nécessaire.

Un feuillet, à l'extrémité de la fissure, offre une prise excellente. Michel s'y pend. La cheminée s'étrangle huit mètres en contrebas. Il faudrait pitonner pour atteindre en rappel ce resserrement d'où l'on peut commencer à ramoner. Cette manœuvre, la plus sûre, occasionne une perte de temps, livre les deux alpinistes vingt minutes de plus à la fureur de l'orage. Il y a bien, dans la cheminée, à sa hauteur, cette petite niche où une main doit pouvoir se loger. Le corps d'ailleurs se coince instinctivement dans les pans resserrés d'un dièdre. Il a expérimenté cela à la Javelle lors d'une hivernale. N'ayant pas pu se rétablir à la première tentative à cause de la neige, il avait « dévis-sé » du sommet de l'aiguille. Ç'avait été un jeu pour lui de s'immobiliser avant le resserrement de la cheminée où il se serait brisé les membres. « En pareil cas, avait-il dit, l'important est de garder ses moyens. »

Il est vrai que cette fois, l'eau rend l'exercice plus périlleux.

— Du mou, deux mètres, je saute.

Marcel libère deux mètres de corde. Il se tient prêt ; il pressent une manœuvre délicate. Soudain le fil qui dessinait un arc sur le rocher se tend et s'immobilise.

— Cheminée ! du IV à peine. Prépare-toi.

Sauvés, pense Marcel en sortant de ses étrières. Impossible de varapper dans le zimba imperméable. Il le fourre dans le sac et commence à récupérer les pitons de son relais. Assuré d'une terrasse supérieure que Michel a atteinte, Marcel franchit rapidement la dalle fissurée, saute à son tour dans la cheminée et rejoint son compagnon déjà accroupi sous le zimba. Il s'installe, s'assied sur son sac, genoux au menton, encapuchonné dans l'imperméable.

Jacques Darbellay.

La jeunesse au Comptoir de Martigny

Placé sous le signe de la jeunesse, le 14^e Comptoir de Martigny se devait d'aborder deux préoccupations essentielles des jeunes d'aujourd'hui : le choix d'une profession et l'activité sportive. C'est en parfaite harmonie que ces deux thèmes qui, à première vue, pourraient paraître contradictoires, sont traités dans le cadre du pavillon d'honneur « Jeunesse et professions ».

Ce pavillon, réalisé avec le concours d'associations professionnelles, s'efforce avant tout d'apporter aux jeunes gens et aux jeunes filles ainsi qu'à leurs parents et éducateurs une information objective sur les caractéristiques et les perspectives de métiers particulièrement importants pour notre économie cantonale.

En pénétrant dans le pavillon le visiteur sera tout d'abord l'hôte du stand de l'hôtellerie et de la restauration. Il recevra toutes les informations utiles sur les vastes possibilités de formation et d'avenir professionnels qu'offre ce secteur-clé de notre tourisme et de notre écono-

mie. Une démonstration pratique, effectuée par des apprentis qui confectionneront des mets dans une cuisine moderne, montrera comment l'hôtellerie et la restauration d'aujourd'hui se sont résolument tournées vers des méthodes modernes.

Plus loin, les arts graphiques seront représentés par quelques produits caractéristiques de l'édition valaisanne contemporaine. Certaines des techniques qui rendent possible la reproduction fidèle des teintes les plus subtiles seront expliquées aux visiteurs qui verront fonctionner durant toute la durée de l'exposition une presse offset effectuant divers travaux spécialement choisis pour faire l'étalage de ses vastes possibilités.

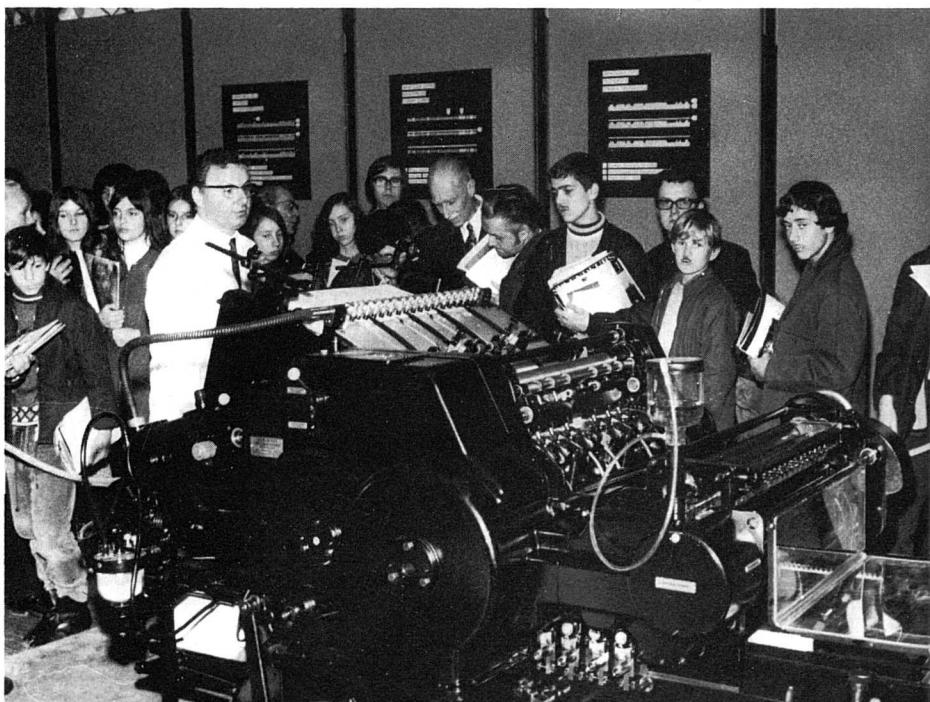
Notre époque se passionne pour l'automobile qui a contribué plus que tout autre facteur à façonner son visage en bouleversant les conditions d'existence. Aussi, la mécanique auto se devait-elle d'intéresser la jeunesse aux tendances modernes

de la profession. C'est ainsi que l'accent a été mis sur les méthodes de diagnostic des pannes et défauts dont disposent les ateliers de réparation à l'heure de l'électronique.

Pilier de l'économie cantonale, l'industrie de la construction se présente dans le stand de l'Association valaisanne des entrepreneurs. Elle a choisi de montrer le résultat de son travail au travers d'une exposition de maquettes d'œuvres récentes, sélectionnées avec soin pour mettre en valeur le vaste éventail de possibilités qu'offre la technique moderne et pour sensibiliser le visiteur au dynamisme et au savoir-faire des entreprises valaisannes.

Il est bien connu que la vie moderne a, sur la condition physique de l'homme, des effets néfastes. Aussi, les activités physiques et sportives qui permettent de vivre en bonne santé sont-elles particulièrement importantes pour la jeunesse. Elles concourent, sur le plan professionnel, à une amélioration

Les arts graphiques, véhicules de la pensée écrite et imagée



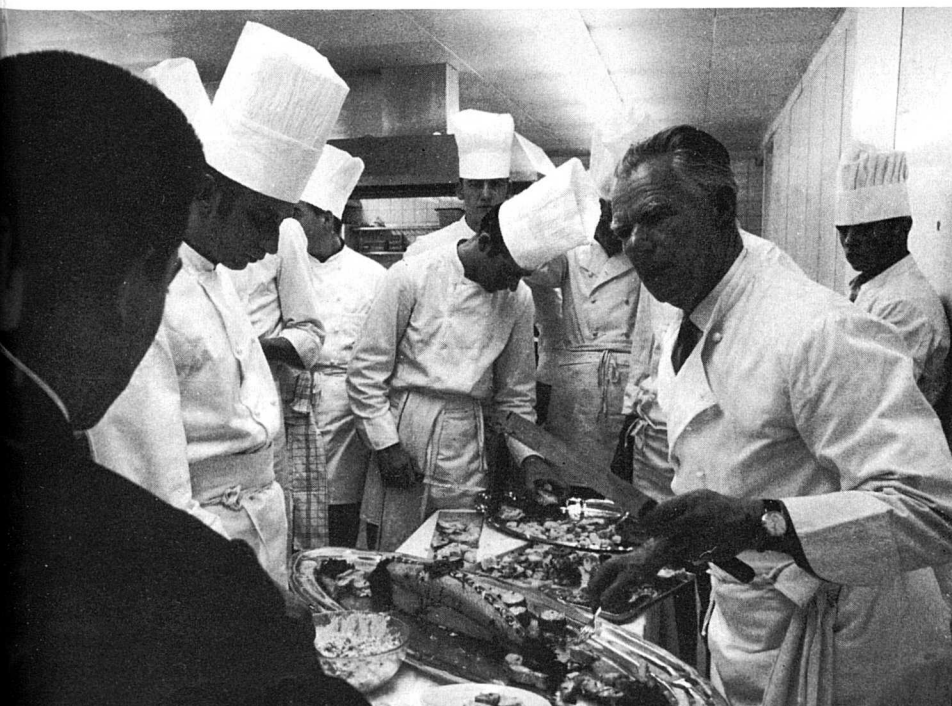
*Le sport, adjuvant nécessaire à
l'équilibre physique et moral*

des conditions de travail, à un meilleur rendement et à une diminution des accidents. C'est pourquoi, le stand consacré au mouvement « Jeunesse et sport » apporte un complément indispensable au pavillon d'honneur.

En parcourant l'ensemble de ces stands d'associations professionnelles ainsi que celui consacré au mouvement « Jeunesse et sport », le visiteur ne manquera pas d'admirer les massifs de verdure et la décoration florale qui constituent la participation précieuse des horticulteurs et des paysagistes valaisans à la réalisation du pavillon.

Tous les exposants qui ont consenti un important effort pour participer au pavillon « Jeunesse et professions » souhaitent qu'il atteindra son but, intéressant les jeunes, leurs parents et leurs éducateurs et contribuant à l'amélioration de l'information indispensable à l'heure décisive du choix d'une profession.

Jacques Bérard.



*L'hôtellerie et la restauration,
secteurs-clés de notre tourisme*



Chants et couleurs au pied du Cervin

Il pleuvait le jour de la Saint-Jean à Zermatt, ce qui n'a point entamé la bonne humeur de la colonie valaisanne de Lausanne. Sa nouvelle chorale

« Le Valais chante » aura ainsi arrosé ses chatoyants costumes, chanté sur le parvis de l'église et dansé d'un pied léger sur la place de la célèbre station.

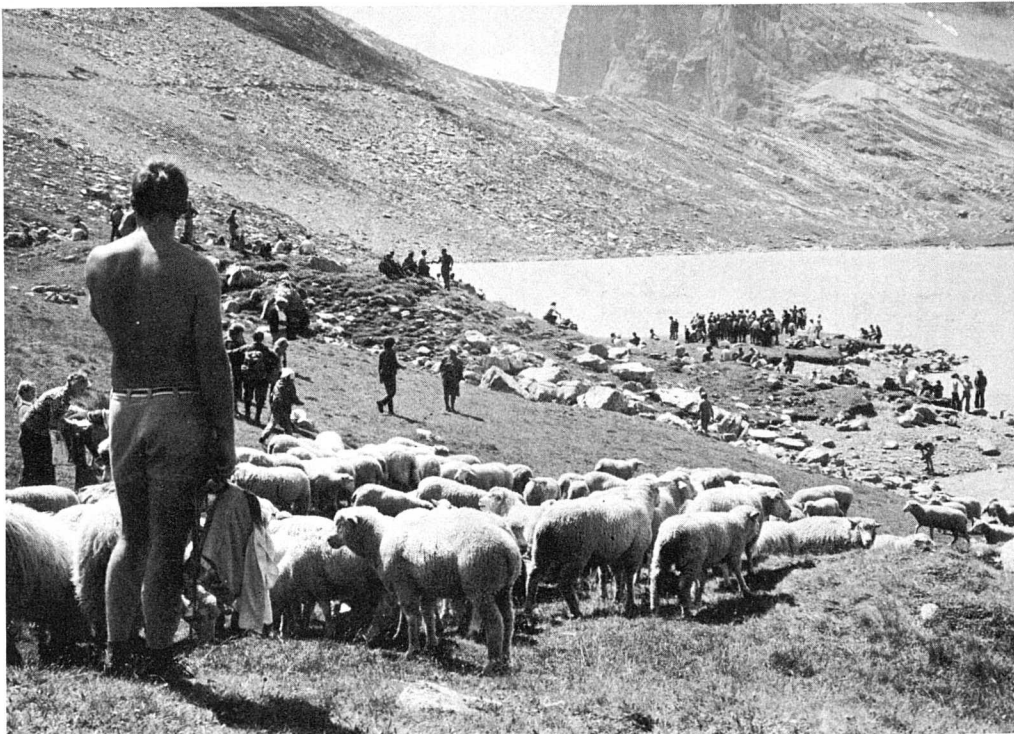


Le roi et la reine de l'abricot

Chaque année, au hasard du trafic routier, le Valais désigne le roi et la reine de l'abricot. Le dieu des voyages a favorisé un confiseur fribourgeois, M. Pierre Gobbet, et une ravissante institutrice genevoise, Mme Danièle Suchet, dont le patronyme (surprenante coïncidence) désigne une variété d'abricot en Valais.

Saxon se souvient

Vingt ans après les événements de 1953 Saxon a tenu à célébrer la résistance paysanne que symbolise ici cette puissante « matze » garnie de clous. On sait la fièvre qui s'était emparée des producteurs, un certain 7 août, à l'heure où la mévente des fruits sévissait.



La fête des moutons

Plus nombreux encore que les moutons, des milliers de touristes ont participé à la « léchée », cette fête populaire qui se déroule à la fin de l'été au bord du Daubensee, dans le décor de la Gemmi. Pourquoi la « léchée » ? Tout simplement parce que les bergers répandent des traînées de sel dans l'herbe, que les moutons viennent ensuite lécher jusqu'au pied des touristes.

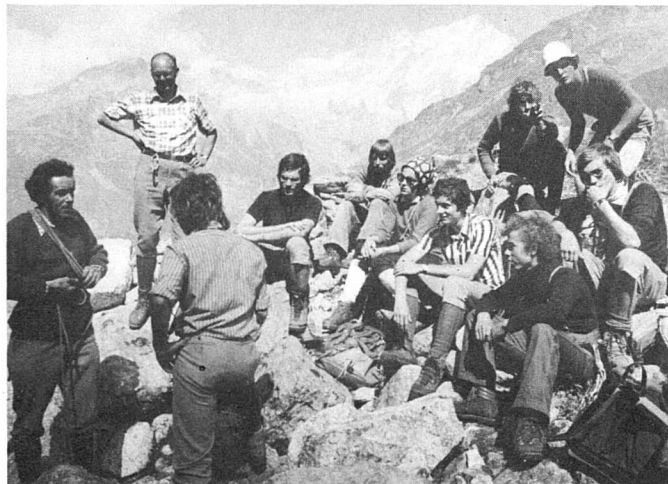


Diplômes d'honneur

Pour la première fois dans son histoire, l'Association suisse des guides de montagne a remis un diplôme d'honneur à six personnalités dont l'activité honore le monde alpin : MM. Dölf Reist, d'Interlaken, Christian Rubi, de Grindelwald, Alexandre Graven, de Zermatt, Xavier Kalt, de La Fouly, Maurice d'Allèves, de Sion, et Roger Bonvin, président de la Confédération, lequel escalada pour la première fois le Cervin à l'âge de douze ans par l'arête de Z'mutt.

Randa respire

Le petit village de Randa, dans la vallée de Saint-Nicolas, respire. Les glaciologues et les journalistes faillirent lui faire peur. On parlait de ce glacier qui menaçait ses jours. La nature finalement s'est assagie. Une partie du glacier de Biss a roulé dans la vallée en pièces détachées sans atteindre heureusement la localité.



Les guides réagissent

« Jamais la montagne ne fut si meurtrière ». Ce refrain, devenu presque banal, retentit chaque année à la fin de l'été lors du premier bilan. Les guides valaisans réagissent et poursuivent une initiative entreprise il y a quelques années, et qui consiste à apprendre à un nombre toujours plus grand d'alpinistes à « faire de la montagne ». Régulièrement, au long de cet été, des cours ont été donnés dans le val Ferret, dans le val d'Hérens, du côté de Zermatt, dans le val d'Anniviers. La dernière née des éco-

les d'alpinisme est celle d'Anniviers, due à Joseph Savioz et à tous les guides de la vallée. L'automne nous réserve encore de superbes courses en montagne. Prudence !

Cent trente yogis en Valais

Faut-il admirer davantage le décor mouvant du premier plan où la tranquillité paisible de ce vallon de Veysonnaz ? Quoi qu'il en soit, c'est là que cent trente yogis accourus de divers pays d'Europe et même des Etats-Unis se sont donné rendez-vous pour participer à un camp international dirigé par M. Van Lysbeth, de Berne.



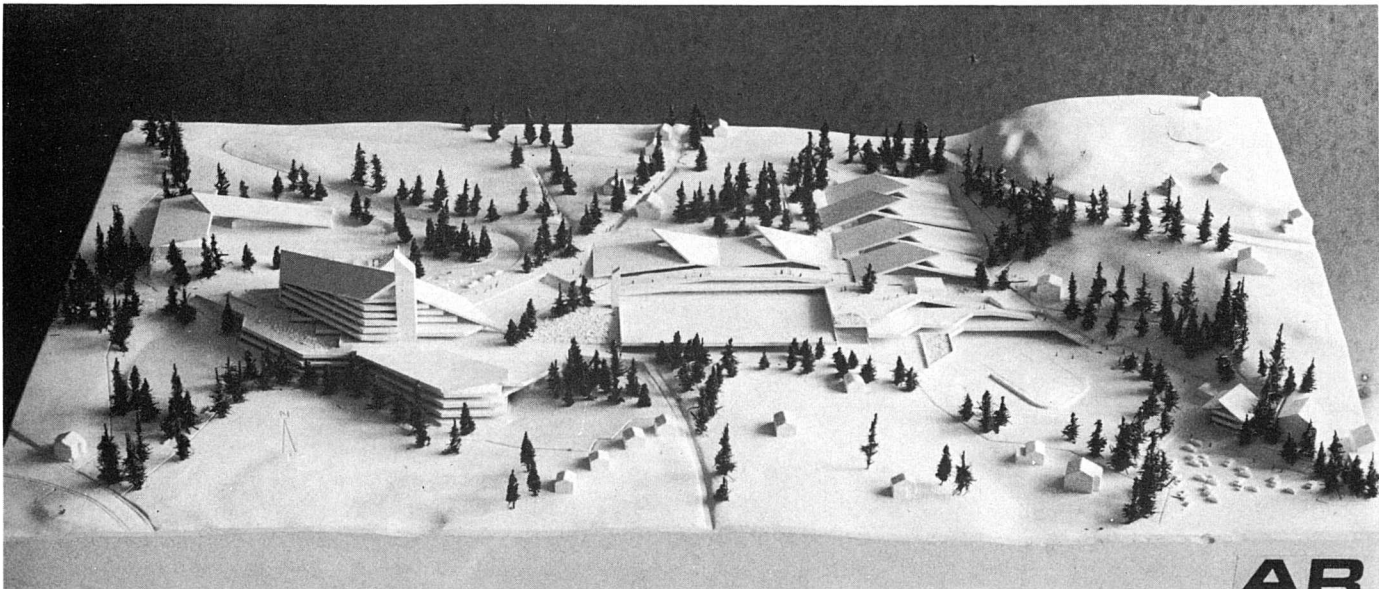
Un centre polysportif pour Verbier

Depuis de longues années Verbier caresse un projet grandiose mais d'une impérieuse nécessité : la construction d'un centre polysportif. Les milliers d'hôtes qui chaque année envahissent l'illustre station bénéficient certes d'installations d'avant-garde en fait de sports d'hiver. Les aménagements, en retour, font défaut à l'heure estivale surtout. C'est la raison pour laquelle un vaste con-

cours d'idées à l'échelon suisse fut lancé en vue de créer ce centre sportif qui comprendra piscine couverte et de plein air, manège, salle de congrès, courts de tennis, jardin d'enfants, patinoire couverte, etc. Une quarantaine d'architectes et de bureaux d'architecture participèrent à ce concours dont le jury fut présidé par M. Charles Zimmermann, architecte cantonal. Notre photo montre la

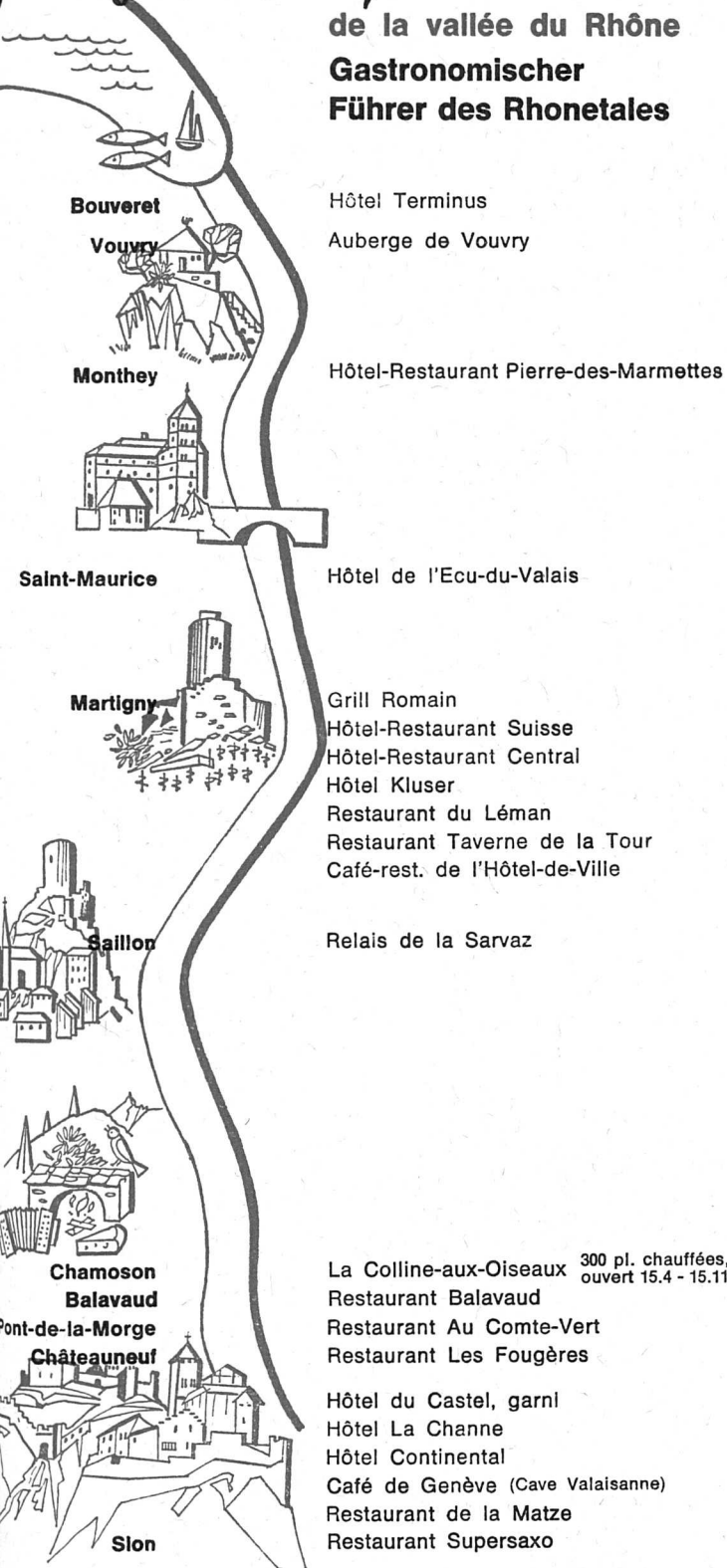
maquette dont les auteurs ont obtenu le premier prix. Il s'agit des architectes René Kœchlin et Marc Moser. Sur la base de ces données sera élaboré, en collaboration avec d'autres architectes et ingénieurs, le projet définitif qui sera réalisé par étapes, car l'œuvre est d'importance et se chiffre par quelques dizaines de millions de francs.

Pascal Thurre



guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1980.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

Relais du Manoir

Villa / Siere
M. et Mme André Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.
Villeneuve

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

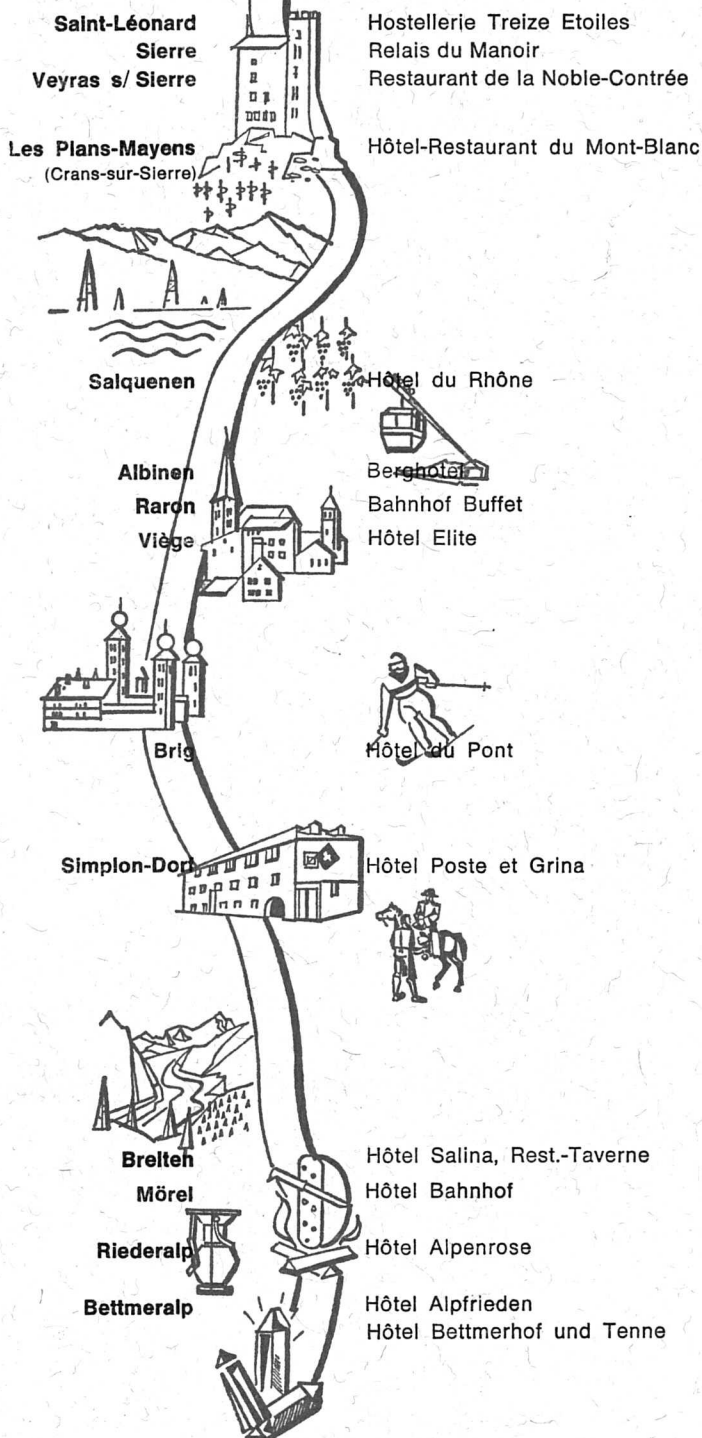
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Armoires frigorifiques Therma Gastro-Norm

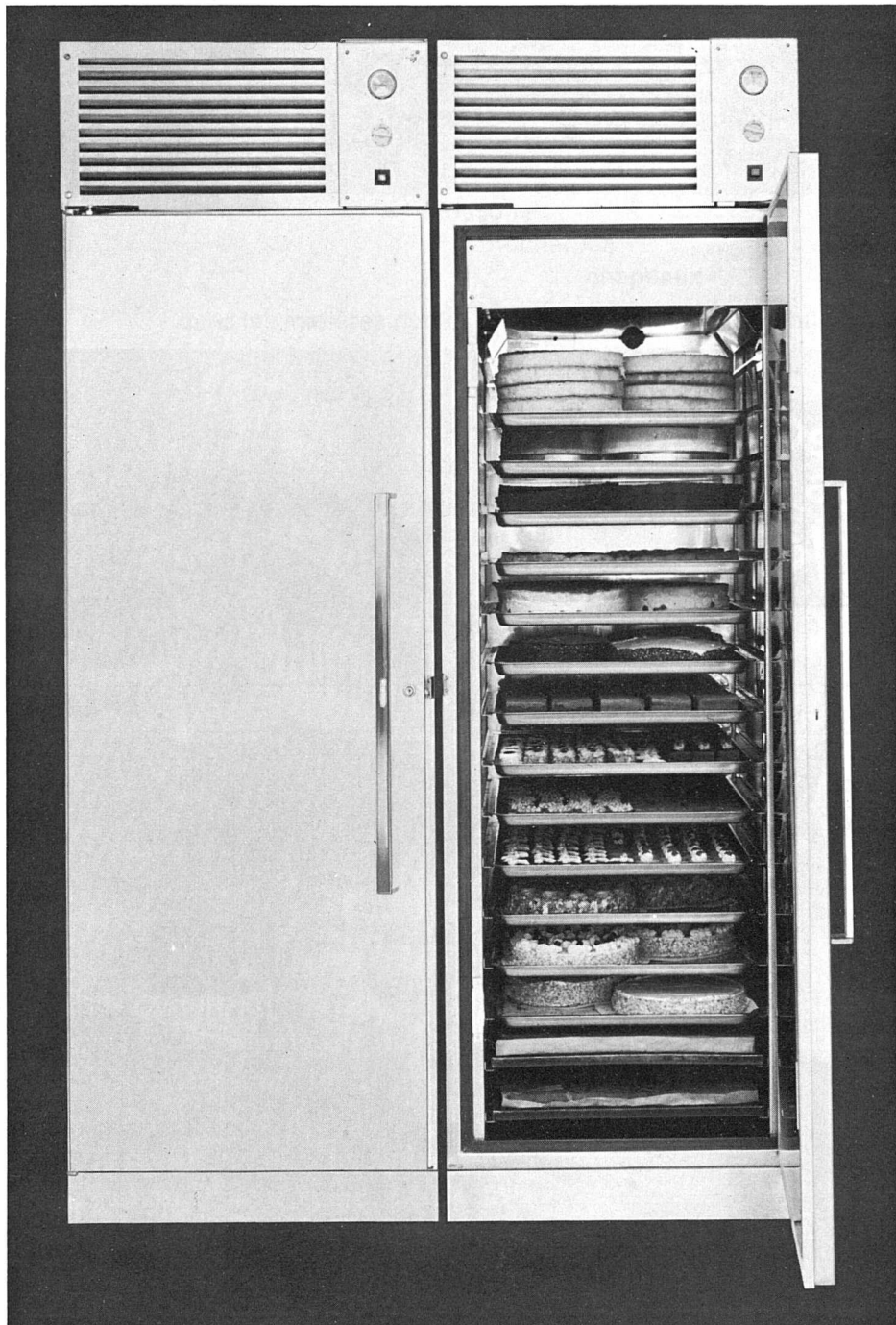
Armoires frigorifiques et congélateurs de 710 litres de contenance. Dimensions intérieures: Gastro-Norm (largeur 530 mm, profondeur 650 mm). Exécutions livrables: tôles Gastro-Norm 2/1 et 1/1, ainsi que bacs Gastro-Norm dans les grandeurs 2/1, 1/1, 2/3, 1/2, 1/3, 1/4, 1/6 et 1/9, profondeur 10 ou 15 cm, avec ou sans fond encastré; corbeilles à treillis, grilles; rouleaux à viande; tiroirs avec lunette pour bacs normalisés, tiroirs pour bidons à lait.

Toutes les tôles et tous les bacs normalisés en acier inoxydable.

Revêtement extérieur en acier inoxydable ou en tôle d'acier avec couche de fond anti-rouille et vernis-émail blanc. Refroidissement par évaporateur à haut rendement avec ventilateur directement monté. Nouveau matériel isolant de haute efficacité. Ces armoires peuvent être aussi placées sans perte de puissance dans la cuisine chaude.

Dans la même série, nous livrons:

Armoires frigorifiques à bouteilles, équipées de rayons rotatifs circulaires tournant sur roulement à billes, armoires frigorifiques pour chariots Gastro-Norm, hors-d'œuvriers et meubles réfrigérés à encastrer avec récipients et plateaux Gastro-Norm ainsi que comptoirs frigorifiques avec tiroirs sur glissières à double extension.



therma



Therma-Froid
Hofwiesenstrasse 141
case postale, 8042 Zurich
Téléphone 01/26 16 06
Bureaux à Berne, Bâle, Genève,
Lausanne et Cadenazzo

H



Cent petites histoires cruelles

Après cette délicieuse « Fraise noire » dont on garde encore l'eau à la bouche, après le terrible « Mystère du monstre » et les nouvelles, si justes, de « Juliette éternelle », Corinna Bille nous arrive avec « Cent petites histoires cruelles » sous le bras.

Cruels, ces contes de fées, ces cauchemars, ces rêves, ces mots d'amour, ces histoires vraies, ces poèmes ? Surtout lucides. Nous nous promenons ici dans un univers fabuleux où des mammouths, un ours, une mule, des libellules, une plage, des chats, côtoient impunément la mort et l'amour. Avec cynisme et malheur, mais aussi avec humour. Ainsi est la vie...

Le livre tout entier est un culte à l'amour et à la nature, malgré certaines méchancetés humaines, malgré l'intervention de cette horrible mort qu'on ne voudrait voir. De la première à la centième petite histoire cruelle, vous sentez, sans jamais le perdre, un ton de fraîcheur étrange, un ton de sincérité inouïe.

Ah ! non, il ne s'agit pas de mots gratuits, alignés les uns après les autres, par hasard, ou pour remplir la page. Il s'agit d'un livre absolument motivé, d'événements soufferts, rêves, pensés et vécus.

Oui, il y a la fraîcheur, il y a l'authenticité. Mais j'oublie la musique, Dieu, la musique ! Ecoutez :

« Je n'ai pas de nom et je fais partie de l'infini. Donnez-moi un nom ! C'est alors que je serai créée.

Moi, la lumière et l'ombre, moi la voûte des cascades, ruisselante d'amours et de pleurs.

Moi, qui fais tourner l'homme comme une toupie et qui le fouette encore pour alléger sa peine... »

G. F.

Saas-Fee

« Saas-Fee » continue la série de volumes que les Editions VDB de Berne ont lancée sous le titre « Stations touristiques et balnéaires de Suisse », avec « Loèche-les-Bains » et « Zurzach ». Ces publications se présentent sous une forme plaisante avec leurs illustrations choisies en couleurs et en noir. Et leurs textes ont été conçus pour les gens qui ont horreur des longues et fastidieuses descriptions, mais qui veulent être parfaitement renseignés par une information à la fois brève et bien fondée.

Le village des glaciers se révèle comme station d'étrangers et sous son aspect folklorique et topographique. C'est un ouvrage actuel. Les auteurs, Robert Chessex et F. X. Erni, nous parlent des habitants, de leurs coutumes, de leur langage et des guides-curés, de l'alpinisme. Les photos sont de l'Office du tourisme de Saas-Fee et des photographes Blöchliger et Probst (†).

Découvrez
les meubles
Résident

3000 m²
d'exposition
rte du Rawyl

Résident
REICHENBACH & CIE SA 1950 SION

Veuillez m'envoyer votre fourre de documentation
personnalisée et gratuite. Je m'intéresse aux

meubles rustiques ☐ meubles de style ☐
meubles modernes ☐ aménagements ☐

Nom: _____ Adresse: _____ Localité: _____
Tél.: _____

Veuillez préciser
le genre de documentation
que vous désirez recevoir

Exposition
rte du Rawyl
☎ 027 / 212 28

Magasin de la Matze ☎ 027 / 2 67 89

PETIT-CARROZ

Fourrures



présentera au COMPTOIR DE MARTIGNY
du 29 septembre au 7 octobre 1973, une collection de
manteaux

vestes

boléros

blousons

écharpes

chapeaux

dans les matières nobles les plus en vogue aujourd'hui:

VISONS CANADIENS et dérivés

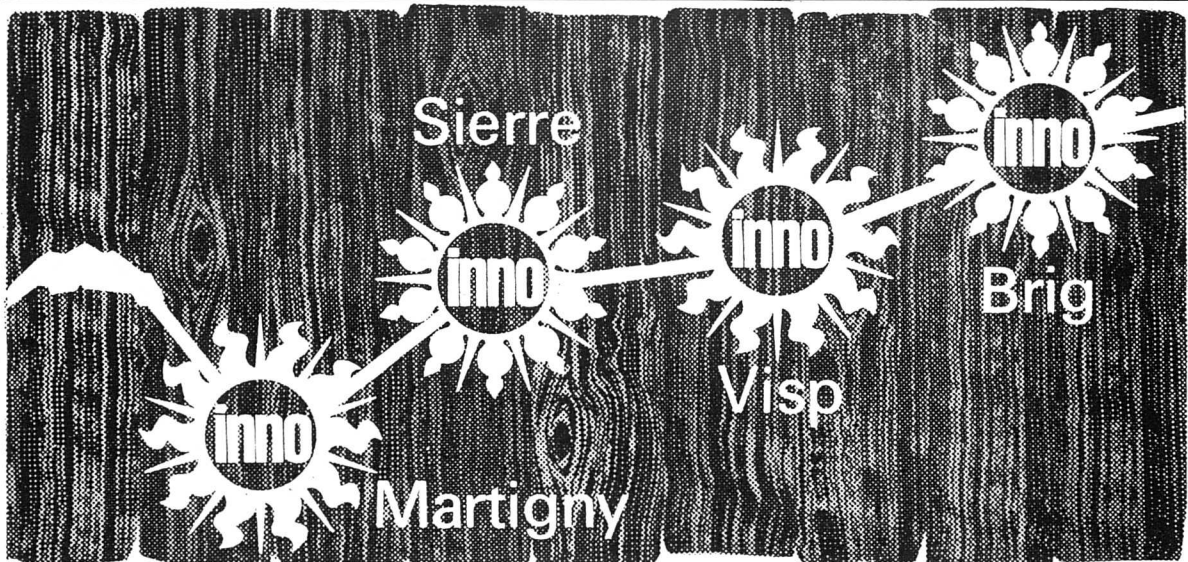
LOUTRES DE MER d'Alaska dans les teintes Kitovi -
noire - Matara - Loutres de rivière

ASTRAKANS RUSSES et SWAKARA

D'une fabrication impeccable, nos modèles très élégants reflètent la tendance de mode actuelle

Sierre, rue du Château 6 - Tél. 027 / 5 08 01

Halle III, stands 79 à 81



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Beste Walliser Hoteltradition und modernster Komfort vereinigen sich im

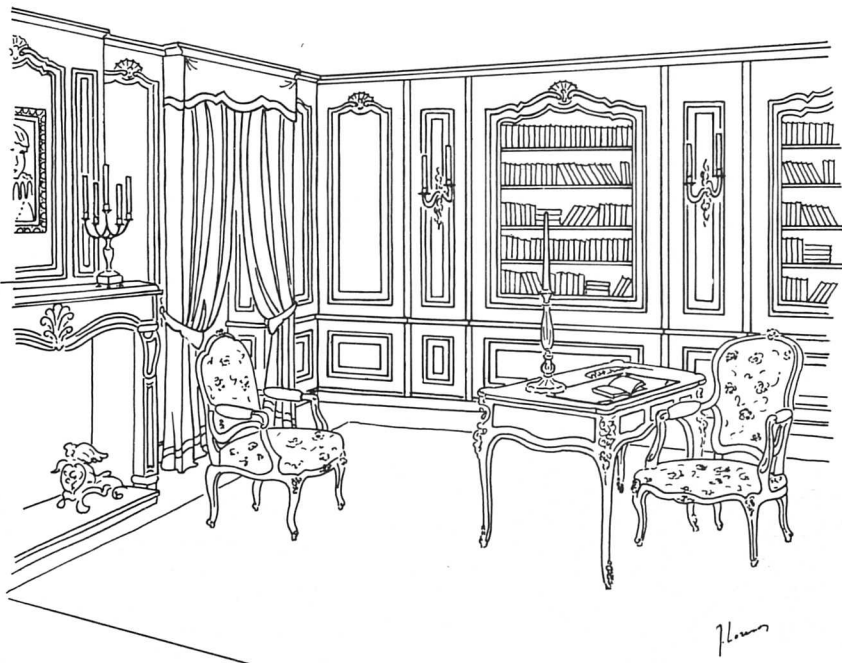
HOTEL PERREN

zu einer wohltuenden Harmonie und stemmen das vorzüglich geführte Haus zum « kleinen Grand Hotel » von

Zermatt

130 Betten, 80 Zimmer mit Bad, alle Zimmer mit Radio und Telefon

Direktion : W. Perren-Biner, ☎ 028 / 7 75 15
A. Bregy-Biner, ☎ 028 / 7 85 05



GOY

Meubles d'art Haute décoration

Martigny 46, avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14

1500 m² d'exposition sur deux étages - le choix le plus important en Suisse romande de meubles d'art, de style et rustique - chambres à coucher, salons, salles à manger, meubles séparés : armoires, tables, sièges, lits, fauteuils et canapés, etc.
Dans nos propres ateliers et magasins que nous vous invitons à visiter - 40 spécialistes sont à votre disposition - ils confectionnent de façon artisanale, avec l'amour du métier : meubles et mobiliers sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, dans toutes les essences, sculptés, marquetés, patinés antique ou laqués Trianon rechapés.
Exécution et pose parfaites de rideaux, lambrequins, cantonnières, voilages et tentures murales, par personnel de confiance, hautement qualifié.

En permanence dans nos magasins un choix extraordinaire de tous les tissus de décoration et d'ameublement, en style, en contemporain, avec les plus riches et les plus belles passementeries.
Devis et projets sur demande pour installations complète ou partielle, simple ou luxueuse. Service ensemble-conseil à disposition, expertise et restauration de mobiliers et meubles anciens.
Livraison franco dans toute la Suisse.
Nos magasins sont ouverts chaque jour jusqu'à 18 h. 30. Tous les samedis FESTIVAL DES AFFAIRES jusqu'à 17 heures. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

VENTE EN DISCOUNT

Mobiliers et ensembles rembourrés - rabais 20 à 30 % - en occasion reprises très intéressantes liquidées à vil prix.

Large et avantageuses facilités de paiement, nouvelle formule simplifiée.



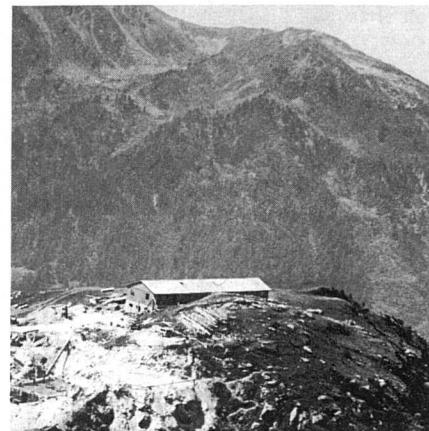
Deux millions d'autos à travers le Lötschberg

La Compagnie du chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon (BLS), a fêté, le 7 août dernier, la deux millionième automobile transportée à travers le tunnel. A 14 h. 44 ce jour-là, en gare de Kandersteg, M. Anliker, directeur du BLS, a accueilli M. Ernst Dubi, de Berne (au centre) et a remis à ce bimillionnaire une montre à titre de cadeau-souvenir.



Vercorin s'équipe

Excellente nouvelle pour les amis de la station de Vercorin. On se souvient des difficultés financières que connurent récemment les constructeurs du téléphérique appelé à donner un renouveau hivernal à la région. La nouvelle société a le vent en poupe et voici que surgit au sommet du Crêt-du-Midi la gare d'arrivée des futures installations.



Ittravers
Loye
Erdesson
Daillet



Voici le nouveau sigle de la Société de développement, qui vient d'éditer une carte pédestre originale, indiquant par de nombreux symboles toutes les curiosités naturelles (du coin à champignons aux mélèzes centenaires, aux lieux de pique-nique, etc.) que l'on trouve dans la région.

Il était une fois une dame qui avait acheté un billet d'avion São Paulo-Genève bien qu'elle n'eût aucunement l'intention de franchir l'Atlantique.



A toutes les mères qui languissent d'avoir enfin auprès d'elles, pour quelques jours, un de leurs enfants fixé à l'étranger, Swissair offre un ingénieux moyen d'arranger les choses.

C'est le «P.T.A.», en anglais «Prepaid Ticket Advice», soit «Avis de prépaiement pour billet d'avion».

Ecoutez la jolie histoire de Mme Besson: Elle a acheté à Vevey un billet d'avion São Paulo-Genève (ce pourrait être tout aussi bien Tokyo-Zurich ou Montréal-Bâle). Ce billet était destiné à sa fille, qui travaille au Brésil. Mais voilà l'astuce: Mme Besson n'a pas expédié son billet à l'autre bout du monde. Elle a laissé la suite des opérations à Swissair.

Swissair a envoyé par télex à São Paulo un avis de prépaiement demandant au bureau de voyages Swissair d'établir le billet. Dûment in-

formée, Mme Besson put choisir le jour de son départ, et il ne lui resta plus qu'à s'envoler, le cœur léger, vers la Suisse, vers sa mère. A qui Swissair avait communiqué en temps voulu le jour et l'heure d'arrivée de l'avion à Genève.

Sympathique, n'est-ce pas?

Et inutile d'ajouter que le «P.T.A.» est le moyen idéal qu'utilisera, par exemple, une entreprise suisse qui désire rappeler au siège, pour rapport, son représentant en Inde. Ou un oncle qui voudrait réunir, à l'occasion de son 80^e anniversaire, tous les neveux et petits neveux qu'il a de par le monde.

Que de belles histoires de retrouvailles Swissair aurait à raconter!

Plus vite, plus loin. SWISSAIR



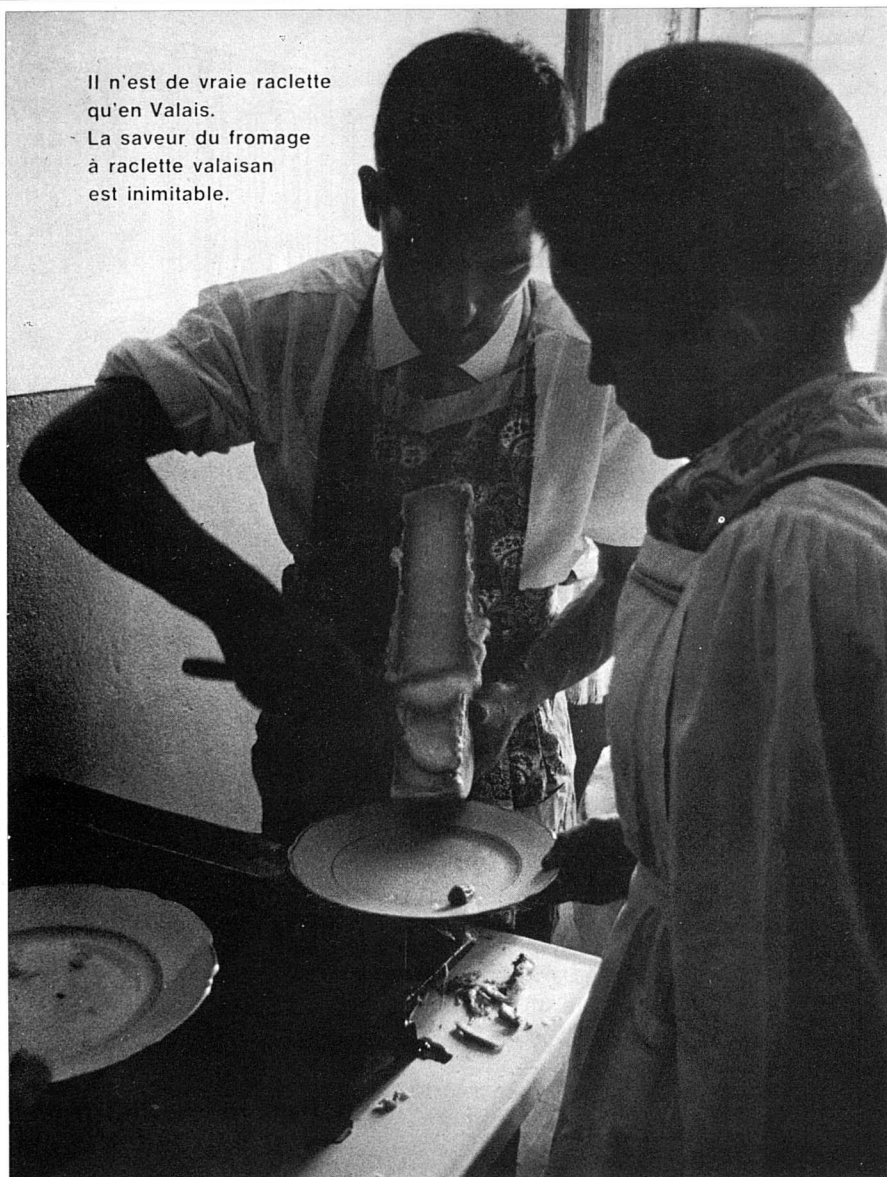


A station de renom...
hôtel de classe :

HOTEL ROYAL Crans-sur-Sierre

Gédéon Barras dir.
Tél. 027 / 7 39 31
Télex 38 227

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

le bridge

Solution du problème N° 97 Sydney Squeeze

♠ 8 7	♥ 8 7 6	♦ D 10 9 5 4 3 2	♣ D				
♠ A V 2	♥ A D 9 5 2	♦ 6	♣ 7 6 5 4				
<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>W</td><td>S</td></tr> </table>				N	E	W	S
N	E						
W	S						
♠ R 10 9	♥ R V 4 3	♦ V	♣ R V 10 9 8				
♠ D 6 5 4 3	♥ 10	♦ A R 8 7	♣ A 3 2				

Comment M. Sud remplit-il son contrat de 4 ♠, sur l'entame du 8 de cœur ?

Eh bien, il prend de l'As au mort puis en détache la Dame, pour le Roi, coupé. Il joue ensuite la Dame d'atout. Que la droite ne saurait prendre : cela permettrait de monter deux fois au mort pour rendre les cœurs maîtres en forçant le Valet.

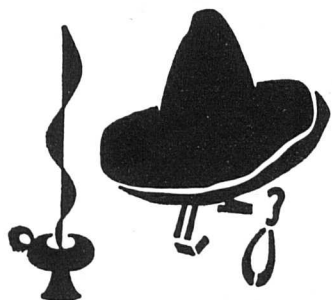
La levée de la Dame engrangée, notre demandeur monte à l'As d'atout du mort pour en couper un cœur, sans même se donner la peine de faire sauter ledit Valet. Il joue ensuite les As de carreau et de trèfle puis rend la main à carreau, tout en écartant un trèfle du mort. La gauche, ne possédant plus que cette couleur, ne peut que la renvoyer. Le mort et la droite se défaussent d'un trèfle, Sud prend du Roi et joue carreau derechef, ce qui provoque les mêmes écarts...

♠ —	♥ —	♦ 5 4 3	♣ —				
♠ V	♥ 9 5	♦ —	♣ —				
<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>W</td><td>S</td></tr> </table>				N	E	W	S
N	E						
W	S						
♠ R	♥ V	♦ —	♣ R				
♠ 6	♥ —	♦ —	♣ 3 2				

Après s'être emparée de la levée, la gauche doit renvoyer carreau une fois de plus ; que le mort laisse passer. Quant à la droite, elle a le choix :

- de couper, et le demandeur fait ses deux atouts séparément ;
- d'écarter le Valet de cœur, c'est kif-kif ;
- de se défausser du Roi de trèfle, et voilà les trèfles maîtres.

P. B.



un NOM
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds

Salon international
restauration collective
hôtellerie, restauration

IGEHO 73

16-22 novembre

dans les halles de la
Foire Suisse d'Echantillons

Bâle

plus de 500 exposants
de 9 pays -
Exposition spéciale
«Alimentation saine»
de la Régie
fédérale des alcools



Renseignements:

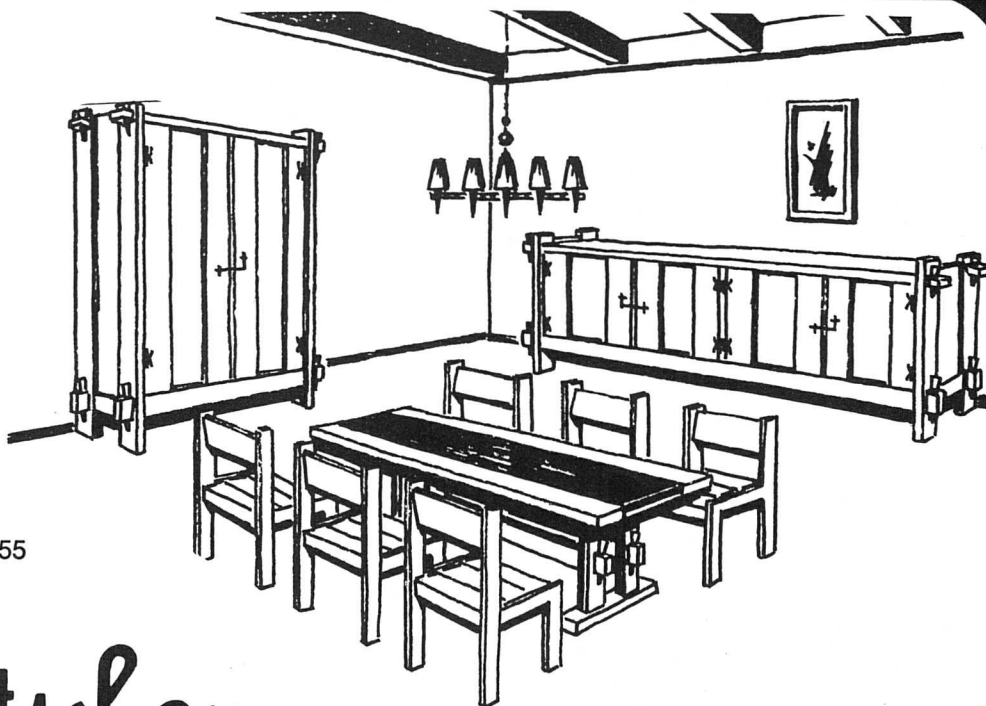
IGEHO 73, Case postale, CH-4021 Bâle
Tél. 061 32 38 50, Téléx 62 685 fails ch

Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertychen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur



Vous trouverez

Gavillet
FOURRURES

Sion

au Comptoir de Martigny
halle 8, stand 288-289

Fourreur diplômé au service
de la clientèle valaisanne
depuis vingt ans

Tél. 027 / 2 17 48

herman miller international collection
Charles Eames: Groupe Aluminium

Pour tous ceux qui désirent
s'asseoir et se reposer bien.
Pour tous ceux qui aiment
les belles choses.

EA 122



EA 123

Représentation officielle



Schmid & Dirren S.A.
Ameublements

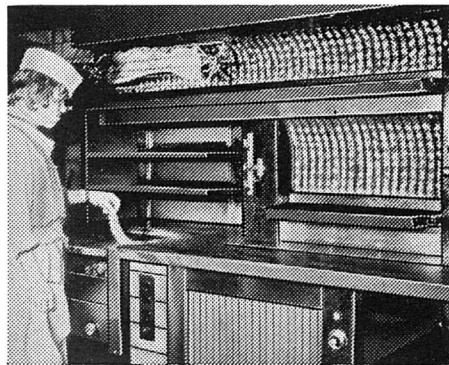
1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

GAZ
«FEU DE BOIS»

ERCAL

Coin grillade:
l'attraction No 1 de votre
salle à manger

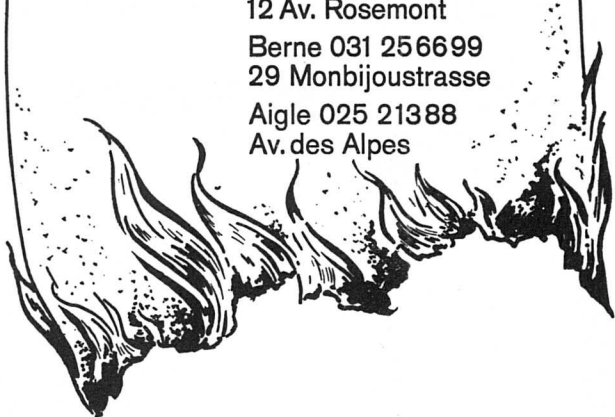


Rapide – propre – rationnel
En inox – tôle noire – cuivre
Pour un oeuf comme pour un boeuf
Les Grills ERCAL

Genève 022 365437
12 Av. Rosemont

Berne 031 256699
29 Monbijoustrasse

Aigle 025 21388
Av. des Alpes



Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Hôtel Beau-Site, Zermatt

L'hôtel idéal, de première classe, très bien situé.

A très peu de distance du centre.

Toutes les chambres avec bains/WC, téléphone, radio.

Grande salle de séjour, salle TV, bar, piscine couverte, sauna.

Direction : Simon Zuber Tél. 028 / 7 72 01



Les plus beaux
MASQUES EN BOIS
« horribles »
naissent sur les établis de l'atelier

EMILE MAYORAZ

Articles en bois

1961 HÉRÉMENCE

Stands d'exposition et de vente
aux Comptoirs de Lausanne et
Martigny

Choix varié d'articles en bois : services à raclette, à vin, à liqueur, articles religieux, enseignes en bois sculpté pour chalets, carnotzets, etc.



Dessins
lignes +
peinture
sous
verniss
(grand
feu
1420°)



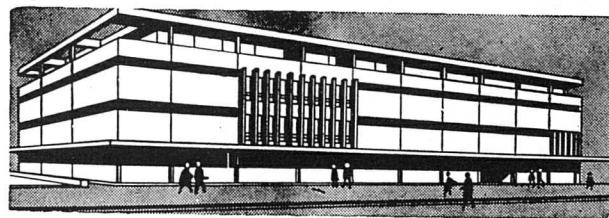
En peu de temps notre porcelaine dure Mosa a pris une place importante sur le marché. Vous trouverez notre produit aussi bien dans les auberges de jeunesse que les grands hôtels, dans les hôpitaux, les restaurants universitaires et les cafés.

Notre salle d'exposition et notre bureau sont à votre disposition à Zurich, Bellerivestrasse 209 (plage Tiefenbrunnen), tél. 01 / 55 41 48.

hote

Bureau central + dépôts : 4102 Binningen (Bâle)
Baslerstrasse 21, tél. 061 / 47 27 34 + 47 27 82

MEUBLES FURRER



Centre-meubles
Viège, Kantonsstrasse
Tél. 028 / 6 33 46

MUSTERRING



international
la seule
maison Musterring
en Valais

- exposition internationale de meubles
- exposition de meubles pour les jeunes
- grandes places de parc
- habitation - nouveautés

Petit « piqueton »...

*Petit « piqueton » de Mareuil
Plus clairot qu'un vin d'Argenteuil
Que ta saveur est souveraine !
Les Romains ne t'ont pas compris
Lorsqu'habitant l'ancien Paris
Ils te préféraient le Surène*

*Ta liqueur rose, ô joli vin !
Semble faite de sang divin
De quelque nymphe bocagère ;
Tu perles au bord désiré
D'un verre à côtes, coloré
Par les teintes de la fougère*

*Tu me guéris pendant l'été
De la soif qu'un vin plus vanté
M'avait laissée depuis la veille ;
Ton goût suret, mais doux aussi
Happant mon palais épaissi
Me rafraîchit quand je m'éveille...*

Gérard de Nerval.



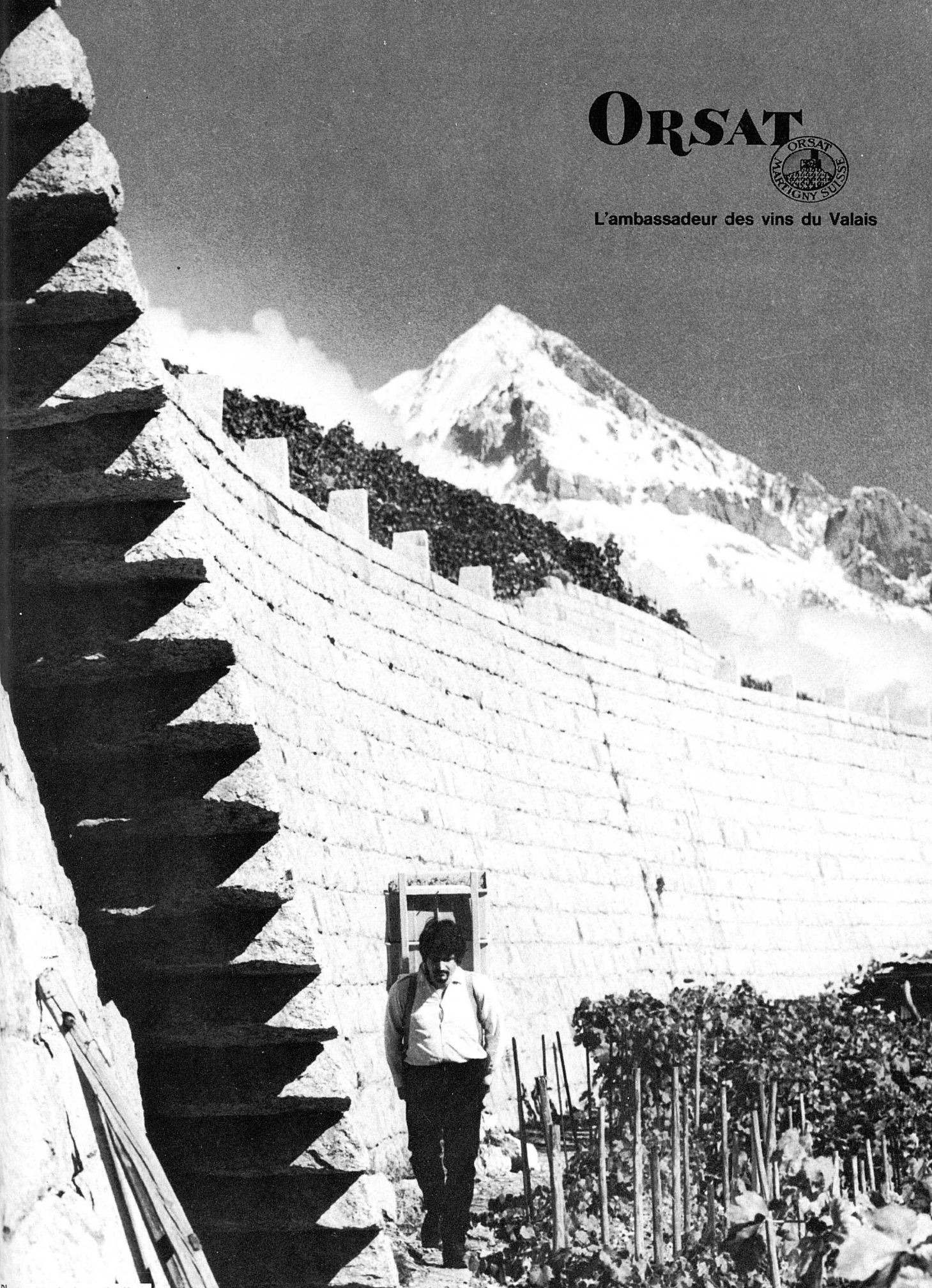
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	A	R	T	I	S	B	E	R	G
2	O	★	A	S	P	E	R	L	I	N
3	N	O	N	★	E	P	I	C	E	A
4	T	U	D	O	R	★	C	★	N	F
5	H	★	O	R	I	C	O	U	S	★
6	E	★	N	O	T	U	L	E	★	V
7	Y	O	N	N	E	★	A	I	R	E
8	S	U	E	★	★	U	★	O	I	L
9	A	I	★	C	A	L	I	B	R	A
10	N	E	N	D	A	Z	★	A	I	N

Solution du N° 43 (août)

ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Perspectives valaisannes



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN

Bisse de Clavoz

Photo Métrallier-Borlat, Sion